

ARTS WEEK-END



DUBEAU C 3
◀ Un carton au Japon



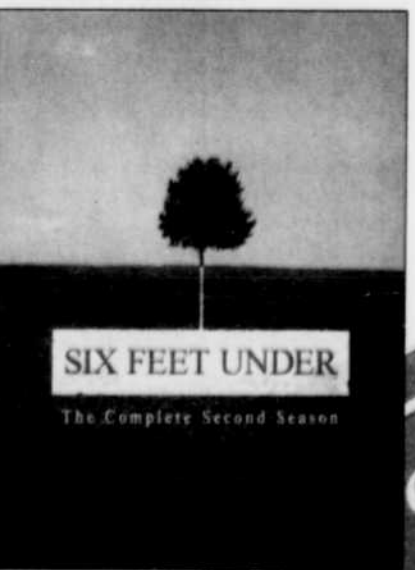
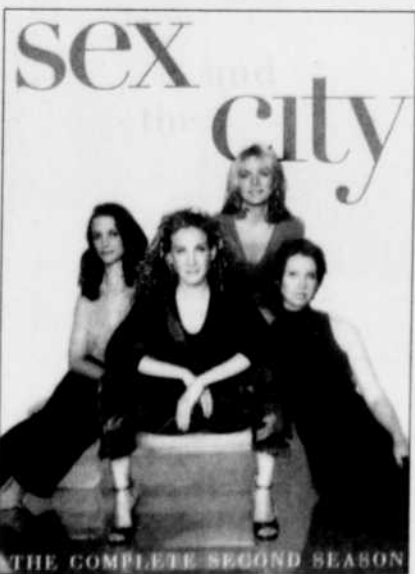
COSSETTE C 4
◀ Son défi à venir

DE TOUT POUR TOUS

Engouement pour les séries télé en coffrets DVD

FRÉDÉRIC BOUDREULT
FBoudreault@lesoleil.com

■ La prolifération du DVD a amené une nouvelle tendance : on se précipite maintenant sur les séries télé. On achète ou on loue les disques de son émission préférée. On écoute un épisode, puis un autre, et encore un autre. Pendant des heures, pour ne pas dire des jours, on s'enferme à la maison, incapable de décrocher. Et de nombreux coffrets DVD devraient justement se retrouver sous l'arbre de Noël. La dernière saison de *Buffy contre les vampires* pour votre petite sœur; *Le Temps d'une paix* pour votre mère; *Grande Course* pour votre grand frère qui adore le fantastique; et pourquoi pas *Un gars, une fille*, *3x rien* ou *Chick'n'Swell* pour votre cousin qui n'a pas eu la chance de les regarder.



Les chiffres parlent d'eux-mêmes. En 2003, les ventes de DVD de séries télé ont connu une augmentation de 35% aux États-Unis, selon le rapport annuel de la Video Software Dealers Association. Les revenus sont passés à 1,5 milliard \$ et on estime qu'en 2004, ils devraient dépasser les 2 milliards \$.

Au Québec, cette tendance commence lentement à s'établir. Un coup de sonde rapide dans certains magasins et clubs vidéo permet de découvrir que les séries américaines sont beaucoup plus populaires que les émissions produites ici. *Buffy contre les vampires*, *Seize à New York*, *24*, *Friends*, *Smallville*, *Seinfeld* semblent avoir la cote auprès des consommateurs, même si certaines d'entre elles ne sont pas offertes en français. « Ça ne dérange pas les clients. On dirait qu'en DVD, vu que la clientèle est plus jeune, on accepte plus facilement les produits en anglais », précise Éric Hébert, gérant disques et vidéo au magasin Archambault de Place Sainte-Foy.

Quelques séries québécoises fonctionnent très bien en magasin. *La Vie, la vie* et *La Petite Vie* ne se démodent pas, tandis que *Chick'n'Swell* obtient en ce moment un bon succès. Phénomène intéressant : *Lance et compte* a connu un regain de vie cet automne pendant la diffusion de *La Reconquête* à TVA. « Il y a eu un impact direct », croit Éric Hébert.

NOSTALGIE, QUAND TU NOUS TIENS

Et il y a toujours les vieilles séries qui se multiplient sur le marché. Les consommateurs se procurent ces coffrets pour deux raisons bien précises : se rappeler des bons souvenirs ou initier leurs propres enfants aux séries qu'ils ont appréciées pendant leur jeunesse. Lancer *Le Temps d'une paix*, *Quelle famille!*, *Maya l'abeille*, *La Petite Maison dans la prairie* ou *Il était une fois l'homme* s'avère une opération beaucoup moins coûteuse pour les distributeurs.

Le président d'Imavision, Pierre Paquet, se fie beaucoup aux demandes des consommateurs pour choisir les séries qu'il mettra sur le marché. « On reçoit beaucoup de courriels par l'entremise de notre site Internet. Les gens demandent telle ou telle série, et je prends ça en considération. Il y a aussi les cotes d'écoute que l'émission a obtenues à l'époque, ça me donne un indice. »

Pierre Paquet s'y connaît. Depuis 1991, il pige régulièrement dans les archives de Radio-Canada pour offrir des produits qui plairont aux nostalgiques, à commencer par *Les Belles Histoires des pays d'en haut* et *Les Plouffe*. La vidéocassette a maintenant laissé la place au DVD, et cet engouement a pris encore plus d'ampleur au cours de la dernière année. À titre d'exemple, on a écoulé 15 000 coffrets de *Joe 90*, la série psychotronique réalisée avec des marionnettes.

Les autres distributeurs espèrent aussi surfer sur cette vague. Chez Christal Films, on prépare actuellement un coffret de *Jamais deux sans toi*, qui sera disponible au printemps.

LE PETIT QUÉBEC ?

On ne s'en sort pas : la petitesse du marché joue en défaveur du consommateur québécois. Offrir des séries télé récentes peut coûter très cher pour un distributeur. Il faut payer un montant au producteur de la série pour la libération des droits, et verser des cachets substantiels à l'Union des artistes. « Ce n'est pas évident de rentabiliser ces produits. On doit en vendre beaucoup de copies », lance Pierre Paquet.

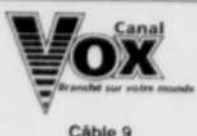
Pourtant, certaines séries ont connu des succès colossaux en DVD. Christal Films a vendu 17 000 coffrets de *La Vie, la vie*, qu'on a lancé il y a deux ans. Pour *Rumeurs*, on parle de 6000. « Mais les gens ne sont pas encore habitués à ce qu'on sorte les séries rapidement, comme on le fait aux États-Unis », explique Georges Tremblay, le vice-président de DEP Distribution.

Voir TOUT en C 2 ▶

CHICK'N SWELL
émissions 1 à 6



► Horaire des canaux locaux



SAMEDI 11 DÉCEMBRE

9h, Son et image; 9h30, Jardinier avec G. Hamel; 10h, Virage; 11h, Buzz-art; 11h30, Portrait de...; 12h, Virage plus; 12h30, Chiro-santé; 13h, Parlons-en!; 13h30, Voyage magazine; 14h, Si c'était moi; 14h30, Habitat mag; 15h, Virage; 16h, Défi billard bac 2004; 17h, À l'affiche; 17h30, Dossier actualité; 18h30, Santé longue vie; 19h, Astro mag; 19h30, Buzz-art; 20h, Passion auto rétro; 20h30, Coupe quilles Univers; 21h30, Loisirs chasse et pêche; 22h30, Virage; 23h30, Habitat mag.

9h, Infocomm; 11h, Doc Lapointe; 12h, Rendez-vous chasse pêche; 13h, Les messagers de la pierre; 13h30, Lézards; 14h30, Infocomm; 17h, La nouvelle école; 17h30, Voix publique; 18h30, Lien direct; 19h, Musique urbaine; 20h, Lézards; 21h, Top +; 21h30, La nouvelle école; 22h, Musique urbaine; 23h, Oui-dire; 23h30, Infocomm.

DIMANCHE 12 DÉCEMBRE

9h, Réveil; 9h30, Astro mag; 10h, Télébingo Rotary; 11h, Évangélisation 2000; 11h30, À l'affiche; 12h, Buzz-art; 12h30, Habitat mag; 13h, Voyage magazine; 13h30, Passion auto rétro; 14h, La belle vie; 14h30, Parlons-en!; 15h, Santé longue vie; 15h30, Chiro-santé; 16h, Coupe quilles Univers; 17h, Défi billard bac 2004; 18h, Loisirs chasse et pêche; 19h, Portrait de...; 19h30, Voyage magazine; 20h, Virage; 21h, Jardinier avec G. Hamel; 21h30, En piste; 22h, Si c'était moi; 22h30, Astro mag; 23h, Son et image; 23h30, Virage plus.

9h, Infocomm; 11h, Mille et un visages; 12h, Le monde de l'auto; 13h, Oui-dire; 13h30, Sur la colline; 14h, Lien direct; 14h30, Hatha-yoga; 15h30, Infocomm; 17h, Rendez-vous chasse pêche; 18h, Lézards; 19h, Doc Lapointe; 20h, Parole et vie; 21h, Voix publique; 22h, Lien direct; 22h30, Mille et un visages; 23h30, Infocomm.

LUNDI 13 DÉCEMBRE

9h, Virage; 10h, La belle vie; 10h30, Voyage magazine; 11h, Défi billard bac 2004; 12h, Portrait de...; 12h30, Dossier actualité; 13h30, Virage plus; 14h, Loisirs chasse et pêche; 15h, Astro mag; 15h30, Passion auto-rétro; 16h, Voyage magazine; 16h30, Son et image; 17h, Habitat mag; 17h30, Buzz-art; 18h, À l'affiche; 18h30, Jardinier avec G. Hamel; 19h, Parlons-en!; 19h30, Si c'était moi; 20h, Santé longue vie; 20h30, Chiro-santé; 21h, En piste; 21h30, Défi billard bac 2004; 22h30, La belle vie; 23h, Si c'était moi; 23h30, Buzz-art.

9h, Infocomm; 10h, Lien direct; 10h30, La nouvelle école; 11h, L'art de recevoir; 12h, 100% école; 12h30, Mille et un visages; 13h30, Parole et vie; 14h30, Infocomm; 16h30, Louise à votre service; 17h30, Lien direct; 18h, Mille et un visages; 19h, Connexion; 19h30, Le monde de l'auto; 20h30, Musique urbaine; 21h30, Lien direct; 22h, Faisons l'humour; 22h30, La nouvelle école; 23h, Les messagers de la pierre; 23h30, Infocomm.

MARDI 14 DÉCEMBRE

9h, Jardinier avec G. Hamel; 9h30, Santé longue vie; 10h, Astro mag; 10h30, Chiro-santé; 11h, Loisirs chasse et pêche; 12h, Habitat mag; 12h30, Parlons-en; 13h, La belle vie; 13h30, En piste; 14h, Passion auto-rétro; 14h30, Son et image; 15h, Virage plus; 15h30, Si c'était moi; 16h, À l'affiche; 16h30, Buzz-art; 17h, Dossier actualité; 18h, Coupe quilles Univers; 19h, Défi billard bac 2004; 20h, Portrait de...; 20h30, Jardinier avec G. Hamel; 21h, Son et image; 21h30, Virage; 22h30, Virage plus; 23h, Loisirs chasse et pêche.

9h, Infocomm; 10h, Rendez-vous chasse pêche; 11h, Les miamies et les papis; 11h30, Faisons l'humour; 12h, Connexion; 12h30, Doc Lapointe; 13h30, Le monde de l'auto; 14h30, Infocomm; 16h30, Louise à votre service; 17h30, Certifié bio; 18h, Oui-dire; 18h30, Évangélisation 2000; 19h, Vos droits; 20h, Ma maison; 21h, Les nouveaux entrepreneurs; 21h30, Oui-dire; 22h, Connexion; 22h30, Rendez-vous chasse pêche; 23h30, Infocomm.

MERCREDI 15 DÉCEMBRE

9h, En piste; 9h30, Si c'était moi; 10h, Buzz-art; 10h30, La belle vie; 11h, Virage plus; 11h30, Habitat mag; 12h, Astro mag; 12h30, Défi billard bac 2004; 13h30, Portrait de...; 14h, À l'affiche; 14h30, Coupe quilles Univers; 15h30, Loisirs chasse et pêche; 16h30, Santé et longue vie; 17h, Parlons-en!; 17h30, Son et image; 18h, Virage; 19h, En piste; 19h30, Jardinier avec G. Hamel; 20h, Habitat mag; 20h30, Dossier actualité; 21h30, Chiro-santé; 22h, Voyage magazine; 22h30, Passion auto-rétro; 23h, Astro mag; 23h30, Portrait de...

9h, Infocomm; 10h, Hatha-yoga; 11h, 100% école; 11h30, Évangélisation 2000; 12h, Mosaïque; 12h30, Oui-dire; 13h, Sur la colline; 13h30, Ma maison; 14h30, Infocomm; 16h30, Louise à votre service; 17h30, Top +; 18h, Mille et un visages; 19h, Lézards; 20h, Doc Lapointe; 21h, 100% école; 21h30, L'art de recevoir; 22h30, Mille et un visages; 23h30, Infocomm.

JEUDI 16 DÉCEMBRE

9h30, Virage plus; 10h, Astro mag; 10h30, Portrait de...; 11h, Passion auto-rétro; 11h30, Si c'était moi; 12h, Dossier actualité; 13h, Évangélisation 2000; 13h30, À l'affiche; 14h, Buzz-art; 14h30, Santé longue vie; 15h, Habitat mag; 15h30, La belle vie; 16h, Jardinier avec G. Hamel; 16h30, Virage plus; 17h, Portrait de...; 17h30, Chiro-santé; 18h, Si c'était moi; 18h30, En piste; 19h, Habitat mag; 19h30, À l'affiche; 20h, Passion auto rétro; 20h30, Voyage mag; 21h, Loisirs chasse et pêche; 22h, Parlons-en!; 22h30, À l'affiche; 23h, Virage.

9h, Infocomm; 10h, Lézards; 11h, La nouvelle école; 11h30, Révélation; 12h, Certifié bio; 12h30, Voix publique; 13h30, Doc Lapointe; 14h30, Infocomm; 16h30, Louise à votre service; 17h30, 100% école; 18h, Voix publique; 19h, Planifier pour mieux vivre; 19h30, Ma première Place des arts; 20h, Rendez-vous chasse pêche; 21h, Louise à votre service; 22h, Voix publique; 23h, Infocomm.

VENDREDI 17 DÉCEMBRE

9h, Défi billard bac 2004; 10h, Parlons-en; 10h30, Son et image; 11h, Habitat mag; 11h30, La belle vie; 12h, Santé longue vie; 12h30, Virage; 13h30, Loisirs chasse et pêche; 14h30, Défi billard bac 2004; 15h30, Jardinier avec G. Hamel; 16h, Chaire publique L'Alliés; 17h, En piste; 17h30, Habitat mag; 18h, Voyage magazine; 18h30, Virage plus; 19h, Son et image; 19h30, La belle vie; 20h, Virage; 21h, Buzz-art; 21h30, Passion auto rétro; 22h, Coupe quilles Univers; 23h, Parlons-en!; 23h30, Chiro-santé.

9h, Infocomm; 10h, Doc Lapointe; 11h, Voix publique; 12h, Oui-dire; 12h30, Mille et un visages; 13h30, Ma maison; 14h30, Infocomm; 16h30, Vos droits; 17h30, Lézards; 18h30, Oui-dire; 19h, La nouvelle école; 19h30, Hockey LJM: Val-d'Or à Gatineau; 20h30, Lézards; 23h30, Infocomm.



Les vieilles séries comme «Quelle famille!» se multiplient sur le marché.

TOUT

Suite de la C 1

Pour *Grande Ourse*, DEP Distribution a pris un «risque calculé». Jean-François Mercier, le producteur de la série fantastique, sait très bien qu'il ne fera pas d'argent avec les DVD. Pour lui, c'est une question de postérité, et le fait que la suite s'en vienne au cours de l'hiver a aussi pesé dans la balance. «On voulait donner une pérennité à *Grande Ourse*. Et comme la série a eu un impact, quand on te propose un rayonnement supplémentaire, on ne peut pas refuser.»

Certains réseaux de télé émettent cependant des doutes. Radio-Canada ne veut pas que la deuxième saison de *Rumeurs* ou de *Grande Ourse* soit offerte en DVD tant qu'elle ne sera pas diffusée pour une deuxième fois. Le diffuseur estime qu'il pourra amortir les droits qu'il verse aux producteurs en les passant à deux reprises. On devra prendre notre mal en patience. TVA, elle, semble moins réfractaire dans le cas de *Lance et compte*. Le dernier volet, *La Reconquête*, sera lancé à la mi-février.

«IN FRENCH, PLEASE!»

Vous venez d'acheter le coffret de votre série américaine préférée. Vous ouvrez le boîtier, mettez le premier disque et, malheur, vous ne trouvez pas la version française. Imaginez la frustration quand on se procure *24* ou *The West Wing* et qu'on n'est pas capable de profiter d'une piste en français, surtout quand on a déjà vu la série à Télé-Québec ou à Radio-Canada.

Les amateurs québécois font face à un grave problème: ils font partie du grand marché nord-américain. Comme l'explique Jean Vézina, de Fox/Incendo, les distributeurs n'attendent pas la version française avant de lancer le coffret. Pour *24*, il était capital de mettre sur le marché la troisième saison avant le temps des Fêtes. «C'est une question de timing, quand le produit était sous presse, la version française n'était pas encore disponible», souligne-t-il.

Mais ne devrait-on pas forcer les distributeurs à ajouter la version française quand elle existe? Selon Gérard Paquette, directeur des communications à l'Office de la langue française, il n'y a pas d'obligation pour les distributeurs, contrairement aux modes d'emploi ou aux pochettes de films. «C'est comme un disque, on ne peut pas les forcer, ça fait partie de l'exception culturelle.»

L'OLF ne s'est jamais penché sur cette question puisqu'elle n'a jamais reçu de plainte formelle. Mais si un consommateur le faisait, Gérard Paquette affirme que l'organisme pourrait alors interpellé les distributeurs. Pour l'instant, le seul recours existant, c'est de boycotter carrément les séries offertes seulement en anglais.

Et attention, n'achetez surtout pas les coffrets par l'entremise de sites français. Les DVD européens ne fonctionnent pas dans les lecteurs nord-américains, puisqu'on ne se trouve pas dans la même zone.

Cinq incontournables



24

□ On vous met au défi: tentez de regarder un seul épisode de la série américaine la plus haletante. C'est impossible. Aussitôt qu'on place un disque dans le lecteur, on ne peut plus arrêter. Ça devient une drogue. Malheureusement, la version française n'est pas disponible en DVD.



Sex and the City (Sexe à New York)

□ Le 28 décembre, on sortira le coffret des huit derniers épisodes de la série. Les quatre célibataires les plus déléguées de Manhattan se sont étoffées au fil du temps. Elles se sont mariées, ont eu des enfants, ont vécu des grosses peines d'amour, et ont rencontré l'âme sœur. On s'est surtout attaché à Carrie, à Miranda, à Samantha et à Charlotte parce qu'elles font maintenant partie de la famille.



RBO - The Coffret

□ Déprimé? Un seul sketch de RBO vous remontera le moral. Sur ces quatre DVD, on retrouve tout ce qui a fait le succès du groupe: de l'humour corrosif, des personnages délirants, des imitations troublantes de vérité et des observations fines et pertinentes. On s'ennuie de l'intelligence et du bagout de RBO!



Six Feet Under (Six pieds sous terre)

□ Il est déplorable que seulement deux saisons soient déjà sorties en DVD. Pour ceux qui n'ont pas encore regardé ce chef-d'œuvre d'écriture, il faut absolument se le procurer. La famille Fisher est peut-être disjonctée, mais elle est excessivement attachante.



La Vie, la vie

□ Un incontournable de la télé québécoise. La série écrite par Stéphane Bourguignon n'a pas vieilli d'une ride tant le propos est juste et la réalisation de Patrice Sauvé est sublime. Les remises en question de ces cinq trentenaires trouvent un écho chez tout le monde, même s'il ne demeure pas sur le Plateau Mont-Royal.

Noël à travers les âges



39^e saison
le chœur du vallon
Samedi 18 décembre 2004, 20 h
Dimanche 19 décembre 2004, 14 h
75 choristes, 15 instrumentistes
Soliste invitée: Joane Bellavance
sous la direction de GISELE PETTIGREW
Église Saint-Thomas d'Aquin
2125, rue Louis-Joliet, Sainte-Foy
(près de l'avenue Myrand)
15 \$ entrée générale, 18 \$ siège réservé
Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins
LE SOLEIL

Information et achat de billet: (418) 652-9393
ciberube@yahoo.ca / choeurduvallons@yahoo.com

VOIX
PRESENTENT
LE PÈRE NOËL EST UNE ORDURE
6'6" 6'0" 5'6" 5'0" 4'6" 4'0" 3'6"
«La bande du Théâtre Voix d'Accès (...) gagne un pari de plus avec cette production sans prétention, simple et efficace.» *Le Devoir*
«(...) une comédie cruelle et drôle.» *Le Soleil*
«Je l'ai vue à Paris (...) la troupe d'hier au Petit Champlain était aussi efficace.» *Le 93.3*
«Une mise en scène très rythmée et une interprétation enjouée.» *radio de Radio-Canada*
UNE PIÈCE DE JOSIANE BALASKO, MARIE-ANNE CHAZEL, CHRISTIAN CLAVIER, GÉRARD JUGNOT, THIERRY LHERMITTE ET BRUNO MOYNOT
MISE EN SCÈNE PAR STEPHAN ALLARD - SCÉNARIOGRAPHIE DE ÉLISE DUBÉ - AVEC MARIE-FRÉDÉRIQUE AUGER, EMMANUEL BÉDARD, SERGE BONIN, JEAN-JACQUES BOUTTE, NICOLAS LETOURNEAU ET ANSIE ST-MARTIN
les mercredis et jeudis 1^{er}, 2, 8, 9, 15 et 16 décembre à 20 h
les dimanches 12 et 19 décembre à 15 h
et le samedi 18 décembre à 15 h et 20 h
RÉSERVATIONS: (418) 692-2631 OU





Famille élargie

Du duo d'interprétation qu'il était, Catessim devient un groupe de créations et propose un premier album aux couleurs folk

NICOLAS HOULE

NHoule@lesoleil.com

■ Jusqu'à il y a peu, on connaissait le duo d'interprétation de la violoniste Catherine Planet et du guitariste Simon Poirier sous la bannière Cat & Sim. Or voilà qu'en mettant de l'avant leur propre répertoire et en lançant leur premier album, les deux musiciens forment non seulement une troupe, mais changent quelque peu leur dénomination pour devenir Catessim.

Question de mettre les points sur les i, tout en semant légèrement la confusion, sachez que le duo Cat & Sim existe toujours. Quant à Catessim, s'il peut se définir comme un groupe à géométrie variable, il peut être, lui aussi, un duo.

« Pour l'instant, on a des *shows* de chansonniers et des *shows* de compositions et notre façon de les distinguer, c'est par le nom qui est différent sur papier, mais pas lorsqu'on le prononce, explique Catherine. Ce qui est encourageant, c'est que les gens qui nous suivent nous demandent de plus en plus de jouer nos compositions. »

Catherine et Simon ont fait leurs armes au cours des quatre dernières années en sillonnant la province et en s'effaçant le plus souvent derrière les chansons d'autrui. Pour eux, l'heure était venue de faire découvrir leurs créations.

« On n'a pas de style défini, mais un son qui unit tout ce que l'on fait et qui provient un peu de nos influences »

Aussi ont-ils fait appel à une section rythmique et ont-ils gravé leur premier album, éponyme. De facture généralement acoustique, l'univers de Catessim se caractérise par une folk qui ne lève le nez ni sur le reggae, ni sur la country.

« On n'a pas de style défini en tant que tel, mais nous avons un son qui unit tout ce que l'on fait et qui provient un peu de nos influences », explique Simon.

Outre une reprise personnelle de *La Maudite Guerre* (1755) et d'une pièce instrumentale de Maurice Lennon, sur laquelle Catherine a posé un texte, les compositions que propose Catessim proviennent du baluchon du tandem et sont parfois toutes récentes, parfois âgées de près de 10 ans. Si certaines se sont retrouvées sur disque exactement comme elles ont pris forme lorsque l'inspiration a visité Simon, qui est le compositeur principal, plusieurs ont eu droit à un emballage mûrement réfléchi.

« C'est intéressant de rendre les pièces dans leur format brut, de la façon qu'elles sont nées, mais je prends aussi beaucoup de plaisir à trouver les petites affaires qui les amènent ailleurs, relate Catherine. Étant donné que Simon écrit et compose beaucoup, moi c'est là que je me fais du *fun* ! »

AU-DELÀ DU DUO

Lorsque vient le temps de déposer l'archet et de ranger la guitare, Catherine et Simon ne se font pas de polis au revoir en attendant la prochaine représentation. Ils forment un couple et partagent donc continuellement les enivrants sommets de leur métier, comme les moments moins joyeux. Bien qu'ils ne vivent que de leur art, ils ne semblent pas affligés par l'insécurité propre à leur condition. En fait, ils voient les embûches que peut leur apporter le quotidien comme autant de défis à relever.

« C'est particulier, parce que c'est comme si c'était une petite entreprise que l'on partageait ensemble, observe Catherine. (...) C'est sûr que quand on a quelque chose à se dire, on n'attend pas, on se le dit, on se connaît assez pour ça. »

« Ensemble, on apprend à toucher à toutes les facettes du métier, de la réalisation à l'enregistrement, aux communications, à l'élaboration du site Web, enchaîne Simon. (...) Et puis il y a une grande complicité entre nous. Sur scène, on n'a qu'à se regarder pour se comprendre. »

Il faut d'autre part souligner qu'au-delà de la complicité qui les unit, les deux tourtereaux disposent d'un bagage musical qui leur garantit une certaine aisance sur les planches. C'est qu'avant qu'ils ne se rencontrent dans la métropole, Catherine et Simon, âgés respectivement de 28 et de 27 ans, avaient cumulé maintes expériences dans le milieu. La violoniste avait évolué au sein de Yelo Molo et s'était produite avec différents artistes montréalais, tandis que le guitariste s'était fait entendre régulièrement dans sa Gaspésie natale, ainsi que dans plusieurs régions de la province. Puisque le réseau de Simon était bien implanté, c'est là, en Gaspésie, que Catessim a développé son bassin de fans. Sa chanson *Mando* a d'ailleurs tourné régulièrement à l'une des stations radio du coin. Le défi pour les deux artistes est maintenant de propager leur bonne nouvelle musicale ailleurs au Québec. Ceux qui se sont arrêtés régulièrement au bar Chez son père et au Pub X avec leur spectacle d'interprétations viendront faire découvrir une partie de leur création au CONGA, à l'Université Laval, le 17 janvier. Ils comptent bien revenir par la suite au printemps.

« Avec du monde comme Dominique Bouffard, on forme un petit groupe d'artistes de la relève et on sent que ça bouillonne, que ça bouge et c'est encourageant. »

« PASSION »

En direct du cœur

RICHARD BOISVERT

RBoisvert@lesoleil.com

■ Angèle Dubeau vend des disques. Des tonnes de disques. *Passion*, son plus récent album réalisé avec La Pietà, a, à l'instar des précédents, rapidement gravi les échelons du palmarès. Parallèlement au succès commercial, on remarque non sans intérêt une conduite artistique de plus en plus consistante et approfondie.

Passion apparaît comme le projet musical le plus accompli de La Pietà à ce jour. Il faut, au premier chef, souligner la qualité des arrangements réalisés



par la pianiste Louise-Andrée Baril, attachée à l'ensemble depuis ses débuts, il y a huit ans. Son expérience se traduit aujourd'hui par une technique de plus en plus raffinée.

Angèle Dubeau se dit particulièrement ravie de la subtilité et des couleurs qu'on retrouve dans les *Sept Chansons populaires espagnoles* de De Falla. « Quand Louise-Andrée écrit, elle sait exactement à qui elle destine telle ou telle ligne. On ne peut pas avoir plus sur mesure que ça. Sa confiance s'est beaucoup développée. Elle m'épate. »

Certes, un morceau comme *Carmen*, qui reprend les airs les plus populaires de l'opéra de Bizet, peut avoir l'air d'une sorte d'appât destiné à accrocher le consommateur. « J'ai du plaisir à jouer *Carmen*, se défend la dynamique violoniste. Ce n'est pas juste du bonbon. »

Avouons par ailleurs qu'il faut un certain culot pour oser s'aventurer dans le lyrisme torturé du *Nigun* d'Ernest Bloch. « Je le vois comme un cri du cœur. Je voulais toucher une gamme différente d'émotions. Ça vient de très profond. C'est en tout cas comme ça que je le joue. »

Le CD se conclut sur une surprenante suite inspirée de thèmes peu connus tirés de *Porgy and Bess* signée Vic Vogel et pour laquelle l'arrangeur montréalais a eu carte blanche. Son travail, éloigné des clichés habituels, est également relevé d'harmonies recherchées.

Une tournée québécoise doit suivre la sortie du disque. La première de *Passion* à Québec aura lieu à la salle Albert-Rousseau le 16 mars. En dernière heure, on apprend qu'André Gagnon agira comme conseiller à la mise en scène.

ANGÈLE DUBEAU ET LA PIETÀ

Un carton au Japon

RICHARD BOISVERT

RBoisvert@lesoleil.com

■ Angèle Dubeau et La Pietà, l'ensemble à cordes exclusivement féminin qu'elle dirige, viennent de boucler une remarquable tournée au Japon. Bof ! feront certains. André Gagnon, Steve Barakat, nommez-les, là-bas, tout le monde fait fureur. C'est vrai. Sauf que, cette fois, la percée des Québécoises là-bas atteint des proportions réellement assez exceptionnelles.

Pendant tout le mois de novembre, les filles ont sillonné les îles japonaises, s'arrêtant dans une douzaine de grandes villes, de Sapporo à Kukuoka, en passant par Tokyo, Kyoto ou Osaka. Elles ont rempli les plus grandes et les plus belles salles de concert, rejoignant 25 000 spectateurs au total. Avant de rentrer au Québec, elles ont également fait un saut chez Universal, le temps d'enregistrer un disque dont la sortie est attendue l'année prochaine.

Pas mal pour une première tournée au pays du Soleil levant. La raison d'un tel succès ? Angèle et ses camarades ont cartonné sur les scènes du Japon parce qu'elles n'y sont pas montées seules. Et c'est là où toute cette histoire devient un peu magique. La violoniste nous l'a elle-même raconté lors de son passage à Québec cette semaine.

L'affaire débute tout à fait par hasard quelques mois plus tôt, à Honolulu, où Joe Hisaishi profite de quelques jours de vacances. Joe Hisaishi, c'est le John Williams du Japon. Rien de moins. Pianiste, arrangeur, chef d'orchestre, il est aussi le compositeur attitré de Hayao Miyazaki, le grand maître du cinéma d'animation dont les classiques *Spirited Away* ou *Princesse Mononoke* ont fait le tour du monde. Qui plus est, dans son pays, Hisaishi est lui-même une *star*, et pas qu'une petite.

À Honolulu, donc, en sortant de la douche, Hisaishi entend le son d'un violon. À la télé, Angèle Dubeau s'escrime avec La Pietà au milieu des *Infernal Violins*. Sédruit, l'homme est incapable de s'arracher de l'écran.

Sans attendre, Hisaishi met son agent sur le coup. Trois jours plus tard, Mario Labbé, patron d'Analekta et conjoint d'Angèle Dubeau, reçoit un coup de fil. On lui propose d'engager La Pietà pour une grande tournée au Japon. Le producteur tombe des nues. « Hisaishi ? Connait pas. » Devant l'insistance de son interlocuteur, Labbé se fait envoyer quelques disques, qu'il repasse à Angèle. Celle-ci les

écoute avec intérêt. Il devient vite évident pour elle qu'il faut accepter l'offre.

Une semaine plus tard, l'agent japonais débarque à Montréal avec une proposition sérieuse et, paraît-il, fort généreuse. On connaît la suite. La Pietà a pu partager la scène avec Hisaishi un mois durant, jouer sa musique arrangée tout spécialement pour l'ensemble et profiter de l'occasion pour se faire connaître d'un vaste auditoire.

Pour Angèle Dubeau, tout ça est presque trop beau pour être vrai. « Joe Hisaishi est un tripeux, un passionné. Il voulait La Pietà, son énergie, sa façon de jouer. Il veut la faire connaître à son public. »

C'est une grande porte d'entrée sur le Japon qui s'est ouverte, indique la violoniste, qui connaît bien le pays pour l'avoir parcouru au moment où elle menait une carrière solo. Pour elle, tous les espoirs sont désormais permis. « Quand les Japonais vous adoptent, c'est pour la vie. »

« Quand les Japonais vous adoptent, c'est pour la vie »

Angèle Dubeau et La Pietà ont rempli les plus grandes et les plus belles salles de concert, rejoignant 25 000 spectateurs au total.

À L’AFFICHE

FRÉDÉRIC BOUDREAU
FBoudreau@lesoleil.com



Ashlee Simpson tente de se démarquer de sa sœur Jessica.

Incontournable. Avec son émission de télé-réalité, la chanteuse Ashlee Simpson, la sœur de l’autre, voulait montrer toutes les étapes qui ont mené à l’enregistrement de son premier disque, *Autobiography*. Comme c’est souvent le cas avec ce genre de concept, le propos s’avère parfois d’une banalité profonde. Mais il est intéressant de voir comment Ashlee tente très fort de se démarquer de la blonde Jessica. *The Ashlee Simpson Show*, MusiquePlus à 12 h 30 et à 17 h 30.

Spécialisé. Pour la nouvelle saison de *Silence, on court!*, l’émission d’ARTV consacrée aux courts métrages, on crée une petite fiction avec les présentations de Catherine Pognat. Pour explorer le thème de l’amour, l’équipe s’est déplacée à New York pour une aventure hautement romantique. Est-ce que l’animatrice trouvera le coup de foudre? *Silence, on court!*, ARTV à 18 h.

Sport. Gros défi pour le boxeur Otis Grant aujourd’hui. Il affrontera en direct du Casino de Montréal le Costaricain Henry Porras, qui a subi la défaite seulement trois fois en 30 combats. Sur les ondes de TVA, Jean-Paul Chartrand fera la description de ce match en compagnie du journaliste Franco Nuovo. *La Série de boxe Budweiser*, TVA à 16 h.

Musique. Belle et bum accueille ce soir une chanteuse qu’on voit peu souvent à la télévision. Martine St-Clair viendra chanter une pièce de son dernier album, *Tout ce que j’ai*. Pascale Bussièrès se glissera dans la peau d’Alys Robi pour interpréter l’un de ses grands succès. Sylvain Cossette, Mika, Kain, La Loi du cactus et la jeune chanteuse Bahía seront aussi de la partie. *Belle et bum*, Télé-Québec à 21 h.

Cinéma. New York sous la neige, y a-t-il quelque chose de plus romantique? Dans la comédie sentimentale *Heureux Hasard*, on se demande si l’amour peut défier le hasard. Kate Beckinsale et John Cusack se rencontrent et se perdent de vue dans ce film qui goûte la guimauve. *Les Grands Films: Heureux Hasard*, Radio-Canada à 19 h 30.

Un défi à venir



Sylvain Cossette trace un bilan positif de ses 10 années de carrière solo

KATHLEEN LAVOIE
KLavoie@lesoleil.com

■ Dix ans après la sortie de son premier album solo, *Comme l’océan*, Sylvain Cossette propose une première compilation de ses succès tirés de ses quatre albums originaux (*Blanc, Humain, Rendez-vous*). À 41 ans, celui qui quittait le groupe anglophone Paradox pour tenter sa chance en solo et en français jette un regard satisfait sur cette première décennie artistique qui l’a notamment vu triompher au sein de la troupe de *Notre-Dame de Paris*. Il n’en demeure pas moins, à l’écouter, que le plus grand défi de sa carrière se trouve encore devant lui. Rencontre.

Q Sylvain Cossette, n’êtes-vous pas un peu jeune pour sortir une compilation de vos succès? Sans compter qu’il y a de tels préjugés par rapport à ce type d’enregistrement...

R Sérieusement, ça fait trois ans que le monde me demande de faire ça. Mais je trouvais que 41 ans, c’était de bonne heure! J’pensais faire ça à 53 ans! Puis, je me suis laissé convaincre.

Q Qu’est-ce qui vous a fait changer d’idée?

R La raison pour laquelle j’ai voulu, c’est parce qu’il y a tellement de chanteurs et que souvent les gens ne sont pas capables de mettre de nom sur les chansons. Et puis, je n’ai pas fait deux albums, mais quatre! Ça n’empêche pas que ça a pris du temps avant que les gens me différencient de Bruno Pelletier.

Q Que retenir-vous de l’exercice de sélection qui a présidé à la sortie du CD—DVD *Compilation 1994-2004*?

R Quand je regarde la liste de mes chansons, j’en vois 21 qui ont fait le top 10 au Québec... C’est quelque chose quand même.

Q Comment avez-vous fait cette sélection?

R L’élément-clé, c’était que je voulais que chaque album soit représenté. J’ai aussi inclus tous les hits radio, toutes les chansons qui ont fait le top 10 au Québec. Comme je pensais au public d’abord avec cet album, j’ai essayé de faire des choix en fonction de ce que le public aimait.

Q Il y a aussi deux nouvelles chansons sur ce disque. Parlez-nous-en.

R Ce sont deux pièces qui sont exclusives à cet album. *Sans toi* (l’actuel extrait radio) devait être associée au film *Elles étaient cinq*, mais ça ne

s’est pas fait en fin de compte. Puis *Je reste là* a été écrite pendant le processus de fabrication de l’album.

Q Y a-t-il de quelconques raisons contractuelles derrière cette sortie?

R Ça coïncide en effet avec la fin de mon entente avec mon gérant et ma compagnie de disques (Victoires).

Q Si on revenait à la musique. Le projet d’entre tous vos projets qui a semblé le plus rallier public et critique, c’est *Rendez-vous*, non?

«Je n’ai que 41 ans et ma voix de ténor devrait me permettre de chanter encore longtemps»

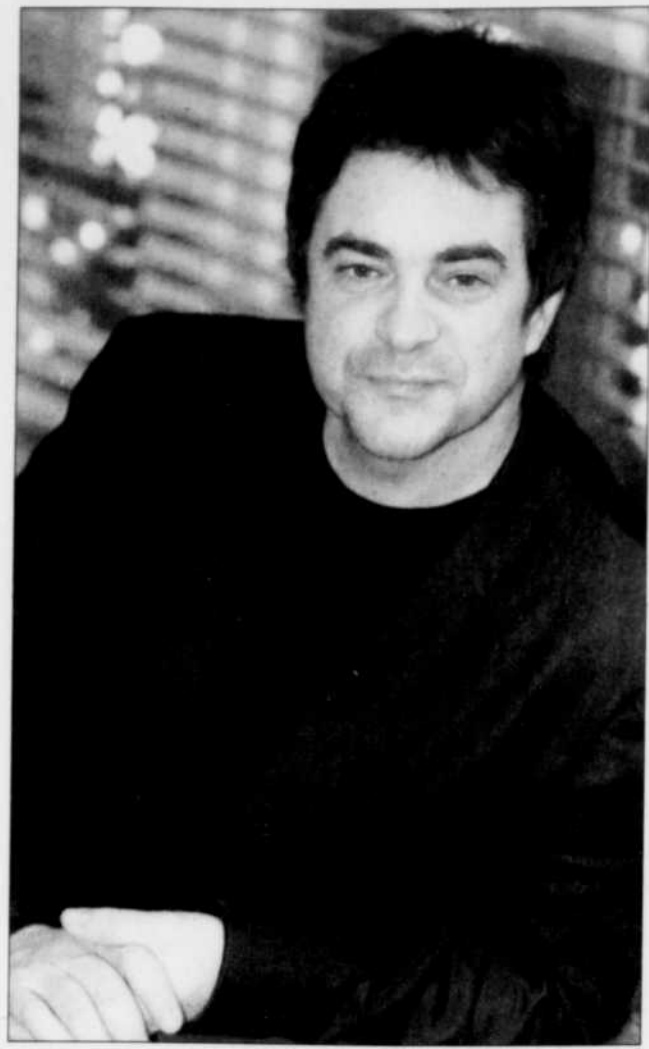
R C’est vrai. C’était le fun de voir que l’adhésion du milieu a été unanime. Je suis surtout fier parce qu’au début, j’étais le seul qui croyait à ce projet-là, d’enregistrer de vrais musiciens, avec des cordes...

Q Quand on regarde votre parcours, on comprend que rien ne vous est venu facilement...

R J’ai travaillé fort. Le public, je suis allé le chercher un à un. J’ai déblayé moi-même. Avec ce que je suis, avec mes *shows*. Puis, avec le temps, l’écriture s’est améliorée. Personnellement, je me suis épanoui là-dedans...

Q Qu’est-ce qui a motivé la rupture d’avec votre maison de disques et de gérance?

R J’étais rendu là. J’ai un million de projets, mais je ne sais pas dans quel ordre ils vont arriver. Quand on a une équipe, on se doit de planifier un peu plus. Mais moi, j’aime le changement, les nouveaux défis. Je déteste la routine.



LE SOLEIL, ERICK LABRE

Sylvain Cossette est bien au fait de la crise qui frappe son milieu. «Le phénomène de la télé-réalité prend beaucoup de place, la survie du disque n’est pas assurée, il y a aussi le piratage. Tout ça me fait me questionner à savoir si c’est vraiment le temps de sortir un album original, de mettre tout son cœur là-dedans... Tout ça pour que ça passe dans le beurre?»

Q Quels sont ces projets?

R Mes projets sont surtout d’ordre musical. J’aime découvrir de nouvelles facettes de moi-même que je ne connais pas. J’aime aussi me rendre disponible aux offres qui viennent à moi. Si tu es tout le temps pris, tu peux passer à côté de quelque chose comme *Notre-Dame de Paris*. Quand c’est arrivé, j’avais le temps et l’envie de le faire.

Q Vous avez été plutôt discret au cours de la dernière année et demie. Qu’en avez-vous fait?

R J’ai profité de la vie. J’ai joué au golf, au hockey, j’ai fait des voyages, j’ai consacré du temps à la famille, j’ai écrit quelques chansons et j’ai acheté des guitares... Ça, c’est ma passion.

Q Avez-vous entrepris de trouver de nouvelles personnes avec qui travailler?

R Je suis courtisé à gauche et à droite, mais il y a encore trop d’affaires désordonnées dans ma tête. Il y a plein de trucs que j’ai envie de faire. Je ne sais juste pas dans quel ordre et quoi. Et puis, je veux travailler avec des gens aussi passionnés que moi. De toute façon, je ne suis pas pressé. Je peux prendre mon temps. Je n’ai que 41 ans et ma voix de ténor devrait me permettre de chanter encore longtemps.

Q Pensez-vous offrir un nouvel album original bientôt?

R Je suis conscient que le milieu est en crise. Le phénomène de la télé-réalité prend beaucoup de place, la survie du disque n’est pas assurée, il y a aussi le piratage. Tout ça me fait me questionner à savoir si c’est vraiment le temps de sortir un album original, de mettre tout son cœur là-dedans... Tout ça pour que ça passe dans le beurre? On a vu ça beaucoup dans la dernière année.

Q Ce serait quoi, le problème de l’industrie de la musique québécoise?

R Peut-être que pendant un bout de temps, on a mis tous nos œufs dans le même panier. Peut-être qu’on a été trop politiques avec nos chansons. Les gens ont besoin de divertissement. En temps de guerre, c’est ce qu’ils recherchaient. Je pense que c’est pareil aujourd’hui. Il faut que le spectacle soit une évasion du quotidien.

Q De quelle façon est-ce que cette prise de conscience affecte la manière dont vous menez votre carrière?

R Je sens que j’ai besoin de réajuster mon approche. Je ne suis pas amer ou négatif. Il y a un virage qui se fait dans le milieu. On est en transition et c’est de déterminer où est sa place dans ça. Avant, chacun avait sa place sur l’échiquier. Là, il y a plein de monde qui se bouscule. Il faut inventer un nouveau jeu entre nous.

Q De toute façon, le risque ne vous a jamais fait peur...

R J’aime oser. Chaque fois, c’est payant. En tant qu’artiste, on a constamment la tête sur le bûcher. On prend de gros risques des fois. Personnellement, j’aime vivre dangereusement.

Q C’est d’autant plus périlleux lorsque vous avez l’intention de durer...

R Je sais que les choix que je fais aujourd’hui vont se répercuter sur les 10 prochaines années. Je prends donc ça au sérieux. Quand on regarde les années 70, elles ont été si riches sur le plan de la musique qu’elles ont donné quelque chose qui va rester et auquel on va toujours se référer. Mais dans les années 2000, on ne met pas tellement de soin à durer. Eux avaient ce souci. J’essaie de faire de même.

Tombez sous le charme.

Réseau Câb.	Malcolm	Les francs-tireurs	Qui dit vin...	Les artisans...	Belle et Bum	LE FILS (2) avec Olivier Gourmet*
(15) (TQc) 8	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00 21 h 30 22 h 00 22 h 30 23 h 00 23 h 30

► Samedi soir à la télé

Réseau Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
(1) (SRC) 6	La fureur. Noël, avec 1	Boulay, M. Pelchat...	HEUREUX HASARD (4) avec John Cusack et Kate Beckinsale	Les leçons de Josh	Le Téléjournal	Le Garage	Bond: OCTOPUSSY (5) avec Roger Moore				
(4) (TVA) 7	LA COURSE AU JOUET (5) avec Arnold Schwarzenegger	(20h15) VRAI MENSonge (4) avec Arnold Schwarzenegger, Jamie Lee Curtis et Tom Arnold	DESCENTE À PARADISE (5) avec Nicolas Cage et Jon Lovitz	Le Grand Journal	LE FILS (2) avec Olivier Gourmet et Morgan Marinne						
(2) (TQS) 13	PIÈGE DE CRISTAL (4) avec Bruce Willis et Alan Rickman	SAMANTHA - AN AMERICAN GIRL HOLIDAY avec Sophia Robb et Kelsey Lewis	THE LAST CASTLE (5) avec Robert Redford et James Gandolfini	CTV News	News						
(15) (TQc) 8	Malcolm	Francs-tireurs: James Gabriel/La porno	Qui dit vin: D Bouchard	Artisans rebut global	Belle et bum: Sylvain Cossette, Kain, Martine St-Clair, P. Bussièrès	LE FILS (2) avec Olivier Gourmet et Morgan Marinne					
(5) (CBC) 12	Red Green	SAMANTHA - AN AMERICAN GIRL HOLIDAY avec Sophia Robb et Kelsey Lewis	THE LAST CASTLE (5) avec Robert Redford et James Gandolfini	CTV News	News						
(12) (CTV) 14	Sportsnight	Balance Television for Living Well	Sue Thomas: F.B. Eye	Cold Squad	The Eleventh Hour	CTV News					
(20) (GLOBAL) 3	Entertainment Tonight	Drinking et Driving	Body & Health	Zoe Busiek: Wild Card	Blue Murder	Andromeda					
(22) (ABC) 22	(Pub)	The Insider	Ebert...	NAUGHTY OR NICE avec George Lopez, James Kirk et Lisa Vidal	Without a Trace	Wife Swap					
(3) (CBS) 21	CBS News	Entertainment this Week	Robbie	48 Hours Mystery	America's Most Wanted	Ultimate Poker Game					
Fox 34	That '70s Show	Friends	Seinfeld	Cops	Law & Order: C.I.	Mad TV					
(5) (NBC) 18	News	Stargate SG-1	THE LAST RIDE (6) avec Dennis Hopper, Chris Carmack et Will Patton	Salute to Vienna	À communiquer	News					
(57) (PBS) 42	(À communiquer)	Le Journal RDI	La facture	Enjeux: Village dans la tourmente	Le Téléjournal	Zone libre: Tchéchénie, la vidéo qui accuse					
RDI 19	(18h) Semaine verte	Le Journal RDI	La facture	Enjeux: Village dans la tourmente	Le Téléjournal	Zone libre: Tchéchénie, la vidéo qui accuse					
ARTV 31	(18h) Silence, on court	Moi et l'autre	Pour l'amour country	Viens voir les comédiens: Gilles Lalulippe	Thema - Thema - Cabaret: Showgirls	Histoires oubliées					
Canal D 20	(18h) Samedi de rire...	Spectacle DLO	Martin Petit	Célébres et... coupables?	Stars sur le vif	Thema - Cabaret: SWEET CHARITY (3) avec S. MacLaine					
Canal Vie 35	(18h) Diag. inconnu	Décore ta vie	Metamorphose	Oui, je le veux! ... passe la cigogne	Pour un flirt à South Beach	Sextar					
Discovery 37	(18h) How It's Made	Helicopters	Monster Garage: Champ Car	Biker Build-off	American Chopper	CO-ED CALL GIRL (6) avec Tori Spelling et Susan Blakely					
Évasion 23	(18h) Aquapolis	Maeva: L'artisanat	300\$ tout inclus	Profession voyageur	Pilot Guides: Sud du Mexique	Ultimate Cars: Power Cars					
Historia 25	(18h) Tournaits de...	Avions: Voler...	Focus: Marilyn Monroe	JAG	HAVANA (4) avec Robert Redford, Lena Olin et Alan Arkin	Ultimate Cars: Power Cars					
MusiMax 32	d.	Vie rurale	La route des étoiles	Musico-graphie: The Monkees	GLOIRE D'UN JOUR - THE MONKEES (5) avec George Stanchev et Jeff Geddis	Ultimate Cars: Power Cars					
Musique Plus 30	Pimp mon char	Exposé... Nelly	Pauvres filles 2	Les jeunes mariés	Pourris... de talent	Mike Ward Show					
Séries + 24	(18h) Coeurs rebelles	Doc	La loi et l'ordre	Miss Match	ConcertPlus: I Am Live à M+	ConcertPlus: Beastie Boys live à Glasgow					
TLC 39	(18h) While You Were...	What not to Wear	Trading Spaces	While You Were Out	En quête de preuve	Témoins silencieux					
(15) 15	Journal de France 2	Portrait: L. Pinal	Quels cirques	Le Festival d'été de Québec 2004: Jour de plaines avec Daniel Lavoie/Parole de clips	Le Journal RDI	Entrée des artistes					
Z 26	(18h) Cour à scrap	Métal hurlant	Dead Zone	Tru Calling	Ombre et lumière	Le Journal					
RDS 33	Sports 30	La Caravane McDonald	NBA Basketball: Les Pistons de Detroit rencontrent les Grizzlies à Memphis	Sportsnet 38	Jeux extrêmes d'été	Sportsnetnews					
Sportsnet 38	(18h) Sportsnetnews	WWE Afterburn	NBA Basketball: Les Pistons de Detroit rencontrent les Grizzlies à Memphis	TSN 28	WWE						
TSN 28	(18h) Sportscentre	2004 World Team Figure Skating Championships	2004 Poker Million	Télé-mag 10	Santé longue vie	Astro mag					
Télé-mag 10	Santé longue vie	Astro mag	Bizz-art	Passion auto rétro	Coupe quilles Univers	Loisirs chasse et pêche					
Vox 9	Lien direct	Musique urbaine	Lézarts	Les Simpson	Futurama	Top +					
Télétoon 36	Pour le meilleur...	Zéroman	Duck...	Daria	Planète...	La nouvelle école					
Vrak-TV 16	(17h) Le Temple de la...	Touche pas à mes filles!	Degrassi	Delta State	Décalés	Les Simpson					



Des profs qui changent la vie

Julie LEMIEUX JLemieux@lesoleil.com

Je ne sais pas si c'est la magie de Noël qui commence à opérer, mais j'ai pleuré comme un enfant pendant toute la projection du film. Je me méfie toujours des grands succès populaires qui fracassent des records d'assistance dans les salles de cinéma. Sans doute par crainte d'être déçu du résultat. Mais le film *Les Choristes* m'a totalement émue, totalement charmée et m'a donné envie d'aller voir d'autres mômes chanter Noël aux quatre coins de la région. Car il y en a partout de ces petits anges à la voix d'or et de ces enseignants passionnés qui sèment des vocations et de la joie.

Pendant deux heures, j'ai eu l'impression de revenir 20 ans en arrière et de retrouver les salles de classe de mon école secondaire. J'ai reconnu dans le personnage du surveillant, Clément Mathieu, la fougue de la directrice de ma chorale et le dévouement de mon prof de musique. Bon, d'accord, ce n'était pas une école de réforme. Personne ne blessait les concierges, personne ne mettait le feu à la baraque, personne n'envoyait paître les professeurs comme les élèves de l'internat du Fond-de-l'Étang. Mais nous n'étions pas non plus des enfants de chœur. Et nos enseignants ont parfois eu bien de la difficulté à nous discipliner, à nous convaincre qu'il valait la peine d'étudier la musique et d'y consacrer une partie de notre temps libre, si précieux quand on a 14 ans.

Mais ils ont relevé le défi. Leur passion, leur enthousiasme, leur persévérance ont fait des miracles, nous ont donné le goût de la musique pour la vie. Pendant plusieurs années, nous avons

chanté, nous avons joué de la trompette, du cor français, du trombone, de la clarinette, nous avons appris de précieuses leçons qui nous servent encore aujourd'hui. Midis et soirs, presque tous les jours de la semaine, les voix d'enfants et les mélodies des « harmonies » résonnaient dans les murs de l'école. Même les périodes d'étude libre étaient souvent consacrées aux pratiques, à l'organisation d'une comédie musicale, des spectacles de Noël ou de fin d'année.

Nous participions à des compétitions, nous allions partout dans la région, nous réchauffions les cœurs dans les foyers de personnes âgées, dans les clubs sociaux ou dans les centres commerciaux. Je ne sais pas si nous étions vraiment bons. Et je me souviens que les plus durs de notre école avaient tendance à ridiculiser la chorale, à rire des jeunes qui voulaient chanter. Mais lorsque j'ai vu des vieux pleurer en entendant notre musique, lorsqu'une toute petite dame m'a prise dans ses bras pour nous remercier après avoir entendu sa chanson préférée, j'ai compris que nous faisions le bien autour de nous. J'ai su à ce moment précis que la musique pouvait changer une vie, tant pour ceux qui l'écoutent que pour ceux qui la jouent. Et que les durs à cuire de la polyvalente n'avaient rien compris.

J'ai appris aussi que les classes de musique pouvaient prévenir la délinquance ou valoriser les enfants moins gâtés par la vie. À l'époque, l'école ne demandait pas un sou aux parents pour permettre aux élèves de chanter ou de jouer d'un instrument. Le rang social n'avait rien

à voir, seul comptait le talent. Et du talent, il y en avait beaucoup. Certains ont même fait carrière en musique par la suite, encouragés par nos profs qui savaient flairer les plus doués et les encourager à persévérer. J'ai vu sur scène des moments magiques. Des voix cristallines comme celle de Morhange qui s'élevaient dans les airs et qui retombaient dans la salle comme une pluie de jonquilles. Des musiciens incroyables qui pouvaient ensorceler l'auditoire, susciter l'admiration malgré leur jeune âge. Des tours de chant complètement ratés à la générale qui devenaient de véritables petits bijoux le grand soir venu.

Ce fut vraiment de belles années. Je crois que tous les parents devraient encourager leurs enfants à faire de la musique. Et que toutes les écoles devraient investir dans ce secteur d'activités. Lorsque je suis retournée à la polyvalente, il y a quelques années, je me suis précipitée dans la classe de musique, question de renouer avec ces souvenirs de jeunesse. Mais je me suis frappée le nez à un mur. Il n'y avait plus rien, ou presque. Depuis que mes deux passionnés de profs ont pris leur retraite, les voix d'enfants et les notes de l'harmonie ne résonnent plus de la même façon dans les murs de mon ancienne école. Ces enseignants avaient porté la musique sur leur dos pendant toute leur carrière et il a été difficile de les remplacer. Et il y a les instruments qui coûtent cher et les budgets qui ne cessent d'être diminués...

Mauvais choix, me suis-je dit. Le sport et la musique sont des activités essentielles dans le système scolaire et dans la vie en général. Je ne comprends pas qu'on puisse encore l'ignorer, qu'on puisse priver les jeunes de si beaux acquis, de si beaux souvenirs, de si grands enseignements. Je sais toutefois qu'il existe encore des profs comme Clément Mathieu dans certaines écoles, dans certaines chorales. Des profs qui travaillent dans l'ombre, qui ne seront jamais des vedettes, mais qui transforment des vies sans même le réaliser. Le film *Les Choristes* leur rend hommage et j'espère qu'ils vont savourer ces quelques moments de gloire, ces quelques fleurs qui leur sont destinées. Contrairement à Pierre Morhange, il ne faut pas attendre qu'il soit trop tard avant de penser à leur dire merci d'avoir semé l'amour de la musique dans nos cœurs d'enfants.



Une scène du film « Les Choristes »

Groupe Investors présente

Le Magicien d'Oz

COMÉDIE MUSICALE

POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANÇAIS

40 artistes
18 musiciens

Salle Dina-Belanger
2047, chemin Saint-Louis
Sillery
418 687-1016
www.sdb.qc.ca

Du 2 au 30 décembre 2004

«Magicien d'Oz envoûtant!»
Régis Tremblay, Le Soleil

Entente de la région de Québec, Saint-Antoine, IGR, Hydro Québec, S.S.Q., AIR CANADA, CORPAV, Radio-Canada, LE SOLEIL, BILLETech

Offrez en cadeau

Alain Morisod

Sweet People

EN VENTE MAINTENANT 659-6710

Tournée 2005

Un rendez-vous d'amour

Ven. 27, sam. 28, dim. 29 mai 2005

SALLE ALBERT ROUSSEAU
www.sallealbertrousseau.com
1 877 659-6710 / 659-6710

Ce soir 21 h Belle et Bum

Sylvain Cossette, Kain, Pascale Bussièrès, Martine St-Clair, Mika, Bahia...

Télé-Québec
telequebec.tv

19 h Les francs-tireurs
Les réserves au Québec avec le chef James Gabriel.

20 h Qui dit vin...
Denis Bouchard. Portos et vins de Douro...
Animation : Chystrine Brouillet

Télé-Québec ça change de la télé

Opéra DE QUÉBEC

Direction générale et artistique : Grégoire Legendre

14 mai à 19h
17, 19 et 21 mai à 20h

Chef d'orchestre : Eve Queler
Marc Hervieux, John Fanning, Mélanie Boisvert, Agathe Martel, Louise Guyot, Julie Bouffanne, Hugues Saint-Gelais
Le Chœur de l'Opéra de Québec
L'Orchestre symphonique de Québec

Les Contes d'Hoffmann

OFFENBACH

Billets : 529-0688 et au GTQ : 643-8131

Commissaire de la production : Hydro Québec

Commanditaires de la soirée pour les Contes d'Hoffmann : Banque Nationale, Simons, Desjardins, ALCOA, Bilettech, LE SOLEIL

www.operadequebec.qc.ca



★★★★1/2

BLUES

À la rencontre de l'histoire

On connaissait l'admiration qu'Eric Clapton nourrissait pour Robert Johnson, ce que le guitariste confirmait plus tôt cette année avec la sortie de l'excellent *Me and My Johnson*. Cette fois, Clapton en remet en lançant le CD/DVD *Sessions for Robert J*, dans lequel il refait la route de ce musicien d'influence. Enregistré *live*, dans une ambiance intime, lors des tests de son dans les villes de Londres et Dallas, *Sessions for Robert J* nous amène aussi dans la chambre d'hôtel de Los Angeles et l'entrepôt de Dallas où Johnson a effectué ses derniers enregistrements. Ici, Eric Clapton interprète les plus grands classiques de son maître à penser en compagnie de son groupe de tournée, quand ce n'est pas simplement en duo avec le guitariste Doyle Bramhall II (*Hellhound on My Trail*, *Me and the Devil Blues*, *Love in Vain*). Le DVD propose également des commentaires et des discussions sur l'influence de Johnson sur la musique. L'ensemble est rempli d'âme, de *feeling*, d'une passion et d'une cohésion exceptionnelle. On attendait rien d'autre de cette rencontre céleste entre un maître de la guitare et son digne héritier. **Kathleen Lavoie**
Eric Clapton Sessions for Robert J (Reprise — Warner)

AUTRES SORTIES

O.S.T.	<i>A Very Long Engagement</i>
The Cure	<i>Three Imaginary Boys</i>
Ludacris	<i>The Red Light District</i>
Yung Wun	<i>The Dirtiest Thirstiest</i>
Lindsay Lohan	<i>Speak</i>
Mario	<i>Turning Point</i>
Cam'ron	<i>Purple Haze</i>
Xzibit	<i>Weapons of Mass Destruction</i>
Shawn Colvin	<i>Polaroids: A Greatest Hits Collection</i>
Pete Yorn	<i>Live From New Jersey</i>

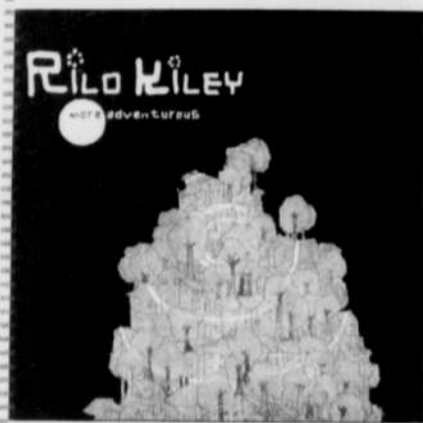
RAPPELS

□ **Millimetrik** *Deeper Transmissions* ★★★ Électronica

Pour son deuxième essai sous le pseudonyme de Millimetrik, le Québécois Pascal Asselin pousse encore plus loin sa démarche musicale d'électronica et d'acoustique, qui amalgame avec beaucoup de bonheur, et une finesse rare dans les nuances, post-rock, musique ambiante et percussions. (Statik)

□ **Bénabar** *Couche-tard et lève-tôt* ★★★1/2 Populaire

Sans révolutionner ni la musique, avec ses airs swing gorgés de cuivres, ni la langue, quoiqu'il privilégie les rimes adroites, Bénabar sait faire l'essentiel : écrire de bonnes chansons et bien les rendre. Il chante le quotidien, le désamour et l'amour avec un sens aigu de l'observation, sans ne jamais sombrer dans la prétention. (Select)

★★★
ALTERNATIF

CHARME ET SINCÉRITÉ

Puisqu'il est dans la nature du rock alternatif de se réinventer, les formations émergentes se distinguent souvent de celles qui les ont précédées, comme si elles étaient en réaction. Rilo Kiley en est un bon exemple. Le quartet de Los Angeles arrondit tous les angles propres au genre, avec des arrangements soignés — parfois beaucoup trop — et des mélodies pop. Oscillant entre le folk-rock planant à la *Cowboys Junkies*, les *torch-songs* et les morceaux plus joyeux et entraînants, Rilo Kiley possède un atout de taille en Jenny Lewis, dont la voix aérienne et sensuelle est capable de couvrir un bon registre, de la femme-enfant à la femme fatale. Mais sur *More Adventurous*, le groupe varie tellement les effets pour plaire que l'agacement est semblable à celui qu'on ressent face une *date* trop insistante. On finit par être obnubilés par les défauts plutôt qu'apprécier les qualités. Ce qui serait bien dommage dans ce cas-ci. Car ce troisième CD a du charme et de la sincérité à revendre quand on s'y attache.

Éric Moreault (collaboration spéciale)
Rilo Kiley More Adventurous (Brute — Beaute)

★★★★
MÉTAL

UN PROJET AMBITIEUX

En l'espace de quelques années, Rhapsody est parvenu à s'installer en tête de peloton de la nouvelle vague métal italienne. Il faut dire que la troupe de Luca Turilli propose un réjouissant alliage de power métal symphonique et de musique classique et médiévale. Une formule qui depuis a été récupérée par plusieurs formations. Pour son nouvel essai, Rhapsody a décidé de frapper un grand coup en faisant appel à un orchestre symphonique et une chorale et en recrutant, en tant que narrateur, nul autre que le légendaire acteur britannique Christopher Lee. Un projet certes ambitieux mais qui en valait le coût. Certaines pièces pourraient aisément être utilisées pour une bande originale de film. L'ajout de l'orchestre ajoute de l'ampleur aux compositions comme on peut le constater d'entrée de jeu avec *The Dark Secret* et fait aussi merveille dans des ballades comme *Guardiani*, chantée en italien, et *The Magic of the Wizard's Dream*, où le chanteur Fabio Leone montre tout son talent.

Michel Bilodeau (collaboration spéciale)
Rhapsody Symphony of Enchanted Land 2/The Dark Secret (SPV — Fusion 3)

★★★★
CLASSIQUE

L'ART UNIQUE DE MARTHA ARGERICH

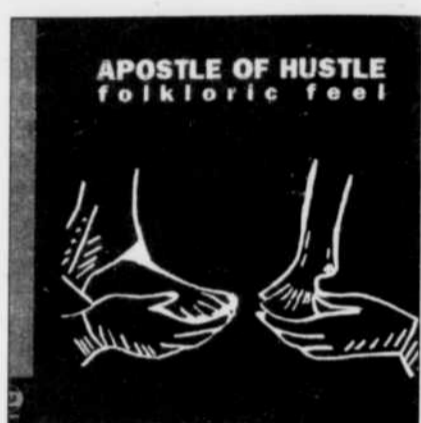
Rarissime au concert de ce côté-ci de l'Atlantique, Martha Argerich se fait heureusement plus présente au disque, où elle multiplie les enregistrements d'un répertoire souvent nouveau pour elle. Ainsi en va-t-il de sa dernière parution où on trouve le *Concerto n°3* de Beethoven, œuvre qu'elle n'avait pas rejouée (et très peu à l'époque) depuis plus de 20 ans. En compagnie de Claude Abbado — chef rigoureux s'il en est —, il en ressort une prestation magique de ce 3^e de Beethoven par le génie que possède Argerich de réinventer une partition pourtant familière en créant l'impression pour l'auditeur de l'entendre pour la première fois. Et ce, grâce à un jeu naturel, sans affectation et sans intentions soulignées à gros traits, où la musique s'invente au fur et à mesure sous ses doigts et son imagination à l'état pur. Le *Concerto n°2* toujours de Beethoven (celui-ci courant au répertoire de la pianiste) donne lieu au même émerveillement.

Marc Samson (collaboration spéciale)
Argerich/Mahler Chamber Orchestra/Abbado Beethoven: Concertos n° 2 & 3 (DGG)

★★★★
CLASSIQUE

EWA PODLES, L'UNE DES GRANDES VOIX DU SIÈCLE

Curieusement, aucun des orchestres de Québec, de Montréal, d'Ottawa ou de Toronto, n'a repris pour son compte le concert tout-Rossini qui valut un spectaculaire triomphe à Ewa Podles lors de ses débuts au Festival de Lanaudière à l'été de 1998. D'autres formations ne s'y sont pas trompées, dont l'une d'elles de Varsovie — ville natale de cette cantatrice hors du commun —, qui se retrouve ici. La voix y est toujours extraordinaire, pleine d'harmoniques sur toute l'étendue du registre (plus de deux octaves), la virtuosité incomparable (comment une aussi grande voix peut-elle être aussi agile?), l'identification aux personnages aussi intense (les récitatifs prennent avec elle un rare relief et les vocalises dans les airs très ornés qui les suivent ne sont pas que vain étalage de prouesses techniques mais moyen d'expression). Par sa tessiture rare de véritable contralto, son tempérament, sa générosité d'interprète, Ewa Podles est et demeure une chanteuse unique. Prise de son qui met en valeur la richesse de ce timbre d'exception. M.S.
Ewa Podles Rossini Gala (DUX)

★★★1/2
POST-ROCK

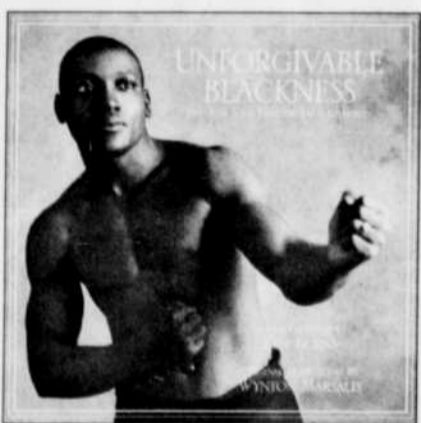
MARIAGE DE CULTURES

Il y en a qui reviennent de Cuba avec un coup de soleil ou une recette de rumpunch. D'autres, comme Andrew Whiteman, avec l'habileté de jouer de la tres, une guitare cubaine. Dépouillée de son contexte folklorique et associée à un son post-rock, la tres ajoute une touche latine sensuelle qui s'accorde magnifiquement à la musique d'Apostle of Hustle et au vague à l'âme de la voix douce et intense de Whiteman. Outre celui-ci, Apostle of Hustle est formé de deux autres membres (Julian Brown et Dean Stone) de Broken Social Scene, un collectif de Toronto, dont les musiciens participent aussi à Valley of the Giants avec d'autres de Godspeed You Black Emperor! Ça situe un peu, bien que Apostle of Hustle soit moins expérimental, plus accessible. *Animal Fat*, par exemple, a un petit côté lounge, très relax, à la *The Sea and The Cake*. Dans l'ensemble, *Folkloric Feel* a quand même ses moments beaucoup plus intenses, jouant de contrastes entre la résonance poétique de l'acoustique et la franchise brutale du rock. Ce mariage de cultures donne décidément de belles pièces mélangées. On adopte. É.M.
Apostle of Hustle Folkloric Feel (Arts & Crafts)

★★★
COUNTRY ROCK

CHANTRES AGRICOLES

Le Tour du libraire marque la fin d'un long silence pour le Henri Band. Pas moins de six ans se sont en effet écoulés depuis la sortie de *Henri III*, la galette précédente de la troupe de Lachute. L'attente n'aura pas été vaine, puisque les cinq hommes n'ont pas perdu la main. Ils proposent une collection de chansons où se mélangent odeur de foin, vapeur d'essence et fumet de nicotine propres aux bistros d'intellos. On l'aura compris, le quintette verse toujours dans ce qu'il qualifie lui-même de rock agricole, tout en relevant le défi de poser sur ses musiques d'apparence brouillonne et frivole des textes réfléchis où les spectres de Néruda ou de Johnny Cash sont invoqués. De la dénonciation de la propagande de tout acabit aux chansons à boire en passant par une reprise de *Gros Jambon*, le Henri Band propose une sorte de *road movie* musical qui ne manque pas de panache. On ne peut dire que ça tourne rondement sur chacune des pistes, or quand c'est le cas, on a droit à des moments d'évasion des plus sympathiques. **Nicolas Houle**
Henri Band Le Tour du libraire (La Tribu)

★★★★
JAZZ

JACK JOHNSON EN DEUX COULEURS

En 1970, Miles Davis enregistrerait une musique éclatée comme il les faisait à cette époque pour accompagner un film sur le boxeur Jack Johnson, premier afro-américain à gagner le titre des poids lourds, en 1908. C'est aujourd'hui au tour du trompettiste Wynton Marsalis de se frotter à l'univers du boxeur, ceci pour accompagner un documentaire de Ken Burns, réalisateur de la série *Jazz*. Pour rester dans l'analogie de ring, disons que le travail à toute les allures d'un K.O. destiné aux détracteurs habituels : c'est aussi solide qu'à-propos. À mille lieux de l'approche de Davis, Marsalis a écrit une musique campée dans la tradition et l'esprit du jazz du début du siècle, déclinée en formation à géométrie variable. Deux états d'âme marquent l'ensemble, en écho à la beauté et au tragique de la vie de Johnson : jazz louisianais-dixieland rempli d'exubérance ou blues dramatique au note à note de la tristesse, on aimerait encore s'en prendre plein la gueule après 21 rondes. **Guillaume Bourgault-Côté** (collaboration spéciale)
Wynton Marsalis Unforgivable Blackness (Blue Note — EMI)

★★★★
JAZZ

L'EXPÉRIENCE BARBER

Sur scène, Patricia Barber est loin d'être la plus chaleureuse des artistes. Plutôt froide, même, elle se penche sur son piano sans excès d'attention pour son public. Mais l'intériorité et la concentration qu'elle consacre à chaque interprétation conviennent parfaitement au témoignage discographique *live*, qui gagne en richesse musicale ce que le « spectacle » visuel ne donne pas. Au moment d'enregistrer ce *Fortnight in France*, Barber et son quartette habituel tournaient depuis déjà deux ans avec le matériel extrait de l'acclamé *Verse*. La machine est donc joyeusement huilée, les solos s'échangent sans accroc, tout est de cohésion : à l'énergie inhérente au format public, on trouve une rigueur qui s'apparente à celle du studio. En cinq reprises et cinq compositions (dont deux nouvelles), Barber expose toutes les singularités de son talent : jeu vif et précis au piano, voix sensuelle et élégante, poésie qui éclate en accords bleus, climat sombre aux tensions ondoyantes, l'expérience Barber marque la peau. **G.B.-C.**
Patricia Barber A Fortnight in France (live) (Blue Note)

★★★1/2
POP ROCK

LUMINEUX SOLO

Que l'on ne se fie pas à la pochette des *Animals*, où Mano Solo apparaît torse nu, entouré d'une horde de chiens : celui qu'on avait baptisé l'ange noir de la chanson est plus serein que jamais. Poursuivant dans la veine posée qu'il exploite depuis le tournant des années 2000, l'homme au tremolo caractéristique transcende la condition de séropositif, puis de sidéen, qui a teinté ses créations de morbidity et de fureur de vivre. Il offre de fait un répertoire qui, sans perdre de sa personnalité, s'ouvre sur le monde. Si l'écorché vif ne peut réfréner un « Je n'y peux rien, j'aime tant la vie que chaque jour elle recommence », il s'attarde aussi à dépeindre Paris, les aléas du cœur, ainsi que l'évolution du genre humain en maniant les rimes avec beaucoup d'adresse. Au plan musical, notre homme fait preuve de la même curiosité. Il s'aventure en territoire sud-américain, africain ou ska, disposant judicieusement ses orchestrations de façon à ce qu'il y ait un fil conducteur tout au long de l'album. Décidément, il vieillit bien, l'animal! N.H.
Mano Solo Les Animaux (Warner)

★★★1/2
ROCK ALTERNATIF

RAMMSTEIN : DÉCOIFFANT

Les champions du power metal allemand, Rammstein, refont surface avec un nouvel album trois ans et demi après la sortie de *Mutter*, le disque qui les a révélés à la face du monde. Sur *Reise, Reise*, le groupe se montre toujours aussi lourd, intense et étrange (le mélange de la voix et l'exotisme des textes en allemand est unique), que sur le précédent effort. Du point de vue sonore, on remarque l'ajout de guitare acoustique, surprenante addition sur *Los*, ainsi que des effets et bidouillages qui dénotent une certaine recherche en studio. *SI Amerika*, avec sa critique sociale, a obtenu jusqu'à maintenant une bonne diffusion au Canada, la pièce *Dalai Lama*, lourde et ambiante, ressort comme la pièce-maîtresse de ce CD. Autres mentions honorables aux titres tels que *Reise, Reise* et *Mein Teil*, qui transportent invariablement dans un univers glauque et inquiétant... Pour les textes, on réservera notre commentaire! **K.L.**
Rammstein Reise, Reise (Universal)

Laurence Jalbert est aux anges!

RÉGIS TREMBLAY
rtremblay@lesoleil.com

■ Jusqu'à maintenant, Laurence Jalbert n'avait jamais eu l'idée d'enregistrer un disque de Noël. « C'est comme fumer: je n'en avais pas envie, je n'y pensais même pas! » avoue la chanteuse, elle qui pourtant nous arrive avec son *Noël des anges*, un album qui s'est vite hissé au quatrième rang des ventes.

« C'est Michel Bélanger, d'Audiogram, qui en a eu l'idée. Quand il est venu me voir pour me proposer ce disque de Noël, il m'a dit, connaissant mon caractère: "J'ai un peu peur de ce que tu vas en penser... Ne ris pas, c'est sérieux!" J'ai été surprise de sa proposition, mais je l'ai effectivement prise au sérieux. Il faut dire que Michel n'avait réalisé qu'un seul album de Noël auparavant, et c'était le premier de Marie Michèle Desrosiers, en 1996. Un coup de maître! Il m'a dit qu'il avait la même intuition avec moi, et cela m'a ébranlée », raconte Laurence Jalbert, en entrevue.

Elle en fut si ébranlée qu'elle céda de bonne grâce. Il en résulte un *Noël des anges* atmosphérique, tout de calme et de douceur, avec une Laurence Jalbert plus sereine que jamais, entourée d'un orchestre de chambre formé d'instrumentistes de l'Orchestre symphonique de Montréal, qui créent autour d'elle une ambiance de paix et de recueillement.

« Comme mes deux disques de Noël préférés sont ceux de Marie Michèle et celui, tout aussi paisible, d'André Gagnon (1992), je souhaitais retrouver la même douceur sur mon album. Je voulais qu'avec ce disque, les gens s'arrêtent de courir un moment pour retrouver la paix, ne serait-ce qu'un court moment. Je suis comme tout le monde: je cours, je cours, mais il m'arrive de m'arrêter, de regarder par la fenêtre pour contempler la neige qui tombe en me remémorant mes Noëls d'enfant, qui sont parmi mes meilleurs souvenirs... »

« Je voulais qu'avec ce disque, les gens s'arrêtent de courir un moment pour retrouver la paix, ne serait-ce qu'un court instant »

Laurence Jalbert se rappelle la première chanson qu'elle ait jamais interprétée en public: « C'était *L'Enfant au tambour*, car à l'époque, j'étais majorette! Depuis, je n'ai jamais chanté publiquement une chanson de Noël. Quand on m'a proposé cet album, j'ai tout de suite songé à y inclure *L'Enfant au tambour*! »

« Je suis donc entrée en studio sans avoir chanté Noël depuis l'âge de 10 ans! Pour compliquer les choses, cela se déroulait pendant une semaine où je donnais six spectacles! Mais comme je suis croyante, je n'ai pas eu de difficulté à trouver l'état de grâce qu'il me fallait... »

Par une sorte d'acte de foi, Laurence Jalbert a fait ce que bien peu d'interprètes osent faire: inclure dans son *Noël des anges* des airs religieux: *Ça, bergers*, *Le Roi des cieux*, *Dans une étable obscure*, *Il est né le divin enfant*. Une excellente idée qui renoue avec notre vraie tradition des Fêtes et qui la démarque des autres.

Laurence Jalbert ne pouvait pas ne pas y chanter le *Noël à Jérusalem* d'Enrico Macias, le chant de Noël préféré de sa mère. Elle a aussi insisté pour interpréter *Danny Boy*, un tendre chant irlandais qui évoque les origines de son mari. « C'était la première fois de ma carrière que je chantais en anglais! » révèle Laurence Jalbert, qui m'apprend que *Danny Boy* est la chanson qui compte le plus grand nombre de versions sur disque de par le monde, juste après *White Christmas*. En dépit de sa notoriété planétaire, ce *Danny Boy* de Laurence Jalbert est donc une rareté chez nous, surtout sur un disque de Noël.

Laurence Jalbert voulait faire une œuvre de paix et de douceur? Laura bleue de ce disque lui donne parfaitement raison. « L'autre jour, je me trouvais dans un aréna de Vanier quand deux femmes sont venues me trouver avec mon disque de Noël en me disant: "Mon Dieu que c'est doux!" J'ai su alors que j'avais atteint mon but... »

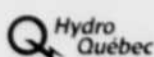
Croyante,
Laurence
Jalbert
interprète
plusieurs
chants
religieux
de notre
tradition
des Fêtes.

LES RHAPSODES



Le Chœur Les Rhapsodes
Direction musicale et artistique:
David Rompré

2004-2005
55 min



Un concert de Noël au rythme du jazz
Jazzons Noël!

avec la soprano Luce Vachon
Ensemble instrumental

chœur, soliste et instrumentistes
sous la direction de David Rompré

Samedi 11 décembre 2004, 20 h
Dimanche 12 décembre 2004, 20 h

Chapelle historique du Bon-Pasteur/ 1080, rue de la Chevrotière, Québec

Billetech LE SOLEIL

Billets : 20,00 \$ 15,00 \$ (étudiants)
(TIP et TVQ incluses) (perception de frais de service)
Billets en vente dans le réseau Billetech

Renseignements et commandes téléphoniques
(418) 686-3118

THÉÂTRE DE LA BORDÉE



Offrez en cadeau un spectacle exceptionnel. Céline Bonnier seule sur scène. 5 représentations seulement du 1^{er} au 5 mars 2005

la cloche de verre

De SYLVIA PLATH

« L'un des plus envoûtants spectacles de l'année, soigneusement réglé et réoussé à tous points de vue... Haute voltige »
- Journal Ici

« Défendue en solo par la comédienne virtuose Céline Bonnier, *La Cloche de verre* est sans conteste l'œuvre la plus aboutie à avoir foulé une scène montréalaise la saison dernière... Magistral »
- La Presse

« Grandiose de finesse... »
- Le Devoir

« Remarquable Céline Bonnier... Un spectacle puissant »
- Journal de Montréal

SIBYLLINES

Avec CÉLINE BONNIER Mise en scène de BRIGITTE HAENTJENS Dramaturgie STÉPHANE LÉPINE Assistance à la mise en scène et régie COLETTE DROUIN Scénographie ANICH LA BISSONNIÈRE Costumes JULIE CHARLAND Éclairages CLAUDE COURNOYER Vidéo FRANCIS LAPORTE Composition musicale ROBERT NORMANDEAU Maquillage et coiffure ANGELO BARSETTI

RÉSERVATIONS 418.694.9721

OPÉRA DE MONTRÉAL
BERNARD LABADIE DIRECTEUR ARTISTIQUE
DAVID MOSS DIRECTEUR GÉNÉRAL

FORFAITS DIVA
L'OPÉRA DE MONTRÉAL VOUS OFFRE UN SEJOUR DE PUR PLAISIR EN UN SEUL GESTE... UN SEUL COUP DE FIL ET NOUS RÉSERVONS POUR VOUS, VOS BILLETS D'OPÉRA, VOTRE HÔTEL ET VOTRE TABLE AU RESTAURANT!
1-877-385-2222
OU 514-988-2258

SAISON 2004-2005
www.operademontreal.com

TURANDOT PUCCINI
ARIANE À NAXOS STRAUSS
DON PASQUALE DONIZETTI
AGRIPPINA HANDEL
CARMEN BIZET

ABONNEMENTS À 3 OPÉRAS À PARTIR DE 117 \$!
PRIX SPÉCIAUX 18-30 ANS!
RENSEIGNEMENTS 514-988-2258
EXTRAITS 514-282-OPÉRA

Sans

Hydro Québec

LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

APRÈS 10 ANS DE SUCCÈS AVEC ELVIS STORY, C'EST CONFIRMÉ...

Génération Motown

DEVIENT LA NOUVELLE PRODUCTION ESTIVALE
DU CAPITOLE DE QUÉBEC

BILLETS EN VENTE
AUJOURD'HUI 9 H



MISE EN SCÈNE ET DIRECTION ARTISTIQUE : René Simard
DIRECTRICE DE PRODUCTION ET ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE : Marie-Claude Boilard
CONCEPTION : Josée Fortier et René Simard
IDÉE ORIGINALE ET DIRECTION MUSICALE : Joël H. Ferron
TEXTES : Josée Fortier
CHORÉGRAPHIES : Geneviève Dorion-Coupal
COSTUMES : Mireille Vachon
DÉCORS : Pierre Labonté
ÉCLAIRAGES : Nicolas Labbé
PRODUCTRICE DÉLÉGUÉE : Shantal Bourdelais
PRODUCTEUR : Jean Pilote

73 REPRÉSENTATIONS
DU 15 JUIN AU 11 SEPTEMBRE 2005

AU THÉÂTRE CAPITOLE

RÉSERVEZ AUJOURD'HUI VOTRE FORFAIT GÉNÉRATION MOTOWN À L'HÔTEL DU CAPITOLE

(418) 694-4444 • 1 800 261-9903



www.lecapitole.com

Le bougon sympathique

Révélation des dernières FrancoFolies, l'attentif et sévère Cali nous rend visite

KATHLEEN LAVOIE
KLavoie@lesoleil.com

« C'est quand le bonheur ? » demande le Français Cali sur *L'Amour parfait*, un premier album tout en ironie qui radiographie — pour le meilleur et pour le pire ! — nos comportements amoureux. Révélation des dernières FrancoFolies de La Rochelle, puis de Montréal, Cali nous arrive en solo à Québec, au Grand Théâtre, avec l'envie farouche de renouer avec le public québécois.

« J'ai été tellement enchanté par la beauté de Montréal l'été dernier qu'on s'est dit "C'est bien. On pourrait vivre ici", mais aussi par l'accueil des gens. Le public est attentif et sévère, mais dans le bon sens. Il écoute et ne fait pas moins », a constaté l'auteur-compositeur-interprète de l'heure en France, récent gagnant du prestigieux prix Constantin, l'équivalent français du Mercury Prize britannique remis aux talents émergents.

Attentif et sévère. Voilà qui, étrangement, décrit aussi Bruno « Cali » Calciuri lorsqu'il parle d'amour. C'est qu'il a dû en vivre des déceptions, le Perpignais, pour avoir un regard aussi tranchant sur la chose ! Car sur *L'Amour parfait*, il fait l'autopsie sans complaisance des maux qui affligent les unions modernes: trahison, infidélité, désirs. Ce faisant, il laisse deviner son propre état de santé affectif. Allez, Cali, dites-nous tout... Êtes-vous le plus triste des amoureux ?

« À fond ! Je suis triste et malheureux ! Si je peux faire un bilan de ma vie à 36 ans, c'est que ma vie amoureuse est un chaos ! Je me suis cassé la gueule plein de fois », s'exclame-t-il au bout du fil, un sourire dans la voix.

C'est donc dans la désillusion amoureuse mais aussi professionnelle la plus totale que Cali a écrit les paroles et les musiques de ce premier disque

solo. Après une première incarnation artistique infructueuse au sein des formations punk Indy, il y a une dizaine d'années, et Tom Scarlett, à la fin du précédent millénaire, il a décidé de sauter à pieds joints dans l'aventure solo. Ce faisant, il est allé puiser dans ce qu'il avait de plus personnel, de vrai, de plus à vif aussi, et a décidé de le partager sans compromis. « J'ai tellement menti et triché dans la vie, admet-il, qu'aujourd'hui je dis tout ! » Avec pour résultat la réaction parfois imprévisible des spectateurs qui assistent à ses spectacles. C'est arrivé, une fois, alors qu'il interprétait *Le Grand Jour*, une pièce où il se réjouit, après la rupture, du départ de sa copine.

HUÉ EN CONCERT

« C'est le grand jour, tu t'en vas/Alors ça y est et c'est la bonne fois/Je regarde tes fesses qui m'échappent/Et elles sont pas mal ma foi/Je te raccompagne jusqu'à la porte/Je voudrais hurler ma joie... »

« En concert, je me prends au sérieux et je suis méchant par exprès. Entre les couplets, les gens m'insultent. C'est génial ! En Bretagne, lors d'un concert, une femme m'a même crié "Fumier !" pendant cette chanson. C'était fabuleux ! Après on a pu amorcer le dialogue », raconte-t-il sur un ton de satisfaction évident.

Sorte de catharsis personnelle, cet album confère également aux spectacles de Cali une étrange atmosphère de thérapie de groupe.

« L'album, c'est la thérapie absolue, mais j'ai aussi l'impression que c'est plus que ça. Il y a des gens qui viennent me voir pour me serrer dans leurs bras et qui m'expriment leur gratitude de me voir dire ce genre de choses... »

Il ne faut pas croire pour autant que le plaisir n'est pas lui aussi de la partie. Cali prend bien soin de contrebalancer le côté sombre de l'amour par les rythmes festifs et l'humour. C'est en tout cas ce qu'il tente de faire depuis qu'il a amorcé son actuelle tournée. À Québec, toutefois, l'auteur-compositeur ne sait trop comment son spectacle tournera puisque, pour la première fois, il l'offrira en version acoustique. Au lieu de la formation rock régulière à six musiciens, il

sera donc seul sur scène avec sa guitare, accompagné du pianiste Julien Lebart. L'ambiance survoltée notoire de ses concerts en sera forcément modifiée.

« J'ai tellement menti et triché dans la vie qu'aujourd'hui je dis tout ! »

« Cet été, aux FrancoFolies, c'était un concert comme celui de la tournée en France. Là, je serai seul avec un pianiste. Il n'y aura donc pas autant de jeux de scène. Si les gens n'aiment pas, ce sera vraiment difficile puisque je serai à nu. D'autant plus nu que je sors de 150 dates à six ! (...) J'ai déjà joué seul guitare-voix. C'est très casse-gueule », s'inquiète-t-il à voix haute.

SANS COMPROMIS

Cali n'a pourtant aucune raison de trembler. Celui à qui tout semble sourire présentement — exception faite des Victoires de la musique, où il a fait chou blanc — rallie public et critique. Face à ce consensus, l'artiste ne peut que se réjouir.

« Ça me rassure quelque part. Je n'ai pas fait de compromis et les gens adhèrent à ce que je fais. (...) Ce qui m'inquiète, toutefois, c'est l'émerveillement des jeunes pour des trucs comme la *Star Academy*. Les salauds ! » fait-il à l'autre bout de la ligne, empruntant le ton des personnages de polars français.

Après avoir fait sa place à force de travail, pas étonnant que Cali réagisse violemment à l'évocation de la « machine ». Heureusement, le succès lui tombe dessus à un moment de la vie où il est en mesure de résister à ses contingences.

« Faire partie d'une grosse machine, c'est dur. En même temps, il y a de plus en plus de médias qui sont derrière moi. C'est bien. Mais je fais attention à la récupération. Je fais attention de fréquenter des gens bien. »

Le danger de la récupération médiatique n'est pas la seule question qui préoccupe l'artiste. Parmi la quarantaine de chansons qu'il a écrites en vue de son premier album, dont les trois quarts ont été mises de côté pour préserver l'uniformité du disque, il traitait de choses sombres telles que la peine de

mort, l'homosexualité et l'inceste. « Il y avait beaucoup de chansons qui étaient musicalement très variées. Il fallait concevoir un concept viable. C'est pourquoi on a choisi les chansons qui tournaient toutes autour de l'amour, mais cette année, j'ai écrit sur le droit d'auteur, la justice... »

L'étonnante préoccupation de l'artiste pour ces enjeux sociaux trouve son explication dans sa vie personnelle.

« On m'a enlevé la garde de mon fils parce qu'on me disait troubadour. Aujourd'hui, on me demande tout mon argent aussi parce que je fais de la musique. Moi, ce que je dis, c'est qu'un père a besoin de deux parents... » explique-t-il.

Cali a pris le parti de dénoncer le système qui privilégie la mère dans les cas de garde d'enfants, sur différentes tribunes, notamment en organisant des festivals.

« J'ai pris conscience de l'importance d'un micro. Il y a tellement de gens qui n'ont pas cette chance. Alors par respect, je dis ce que j'ai à dire. »

Entre un spectacle à donner et une cause à défendre, Cali concocte tranquillement un nouvel album qu'il devrait enregistrer en avril et sortir à l'automne. D'ici là, notre homme a tout un projet sur sa planche de travail... « Je vais *cocooner*. C'est mon projet absolu ! »

► Vous voulez y aller ?

- QUI : Cali, Ginette en première partie
- QUAND : salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre
- OÙ : le mercredi 15 décembre à 20 h
- BILLETS : 23 \$
- TÉL. : 643-8131



Grand Théâtre

DUMAS

Première partie: **BÉLUGA**

SUPPLÉMENTAIRE

PLACES DEBOUT DISPONIBLES AU PARTERRI

23 avril
20 h

BILLETS 23 \$ et 18 \$ (étudiants)

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca
Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL **1811** Grand Théâtre de Québec

Grand Théâtre

Susie Arioli Band
avec **Jordan Officer**

That's For Me

TERMINEZ L'ANNÉE EN BEAUTÉ AVEC CETTE SENSATIONNELLE CHANTEUSE JAZZ!

30 décembre
à 20 h

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca
Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL **1811** Grand Théâtre de Québec

Papier béni

Exposition

Crèches d'ici et d'ailleurs

Du 26 novembre 2004 au 5 janvier 2005

Horaires : tous les jours de 12 h à 17 h, jeudi et vendredi jusqu'à 20 h. (Ouvert les 24 et 25 décembre de 12 h à 17 h, fermé les 31 décembre et 1^{er} janvier)

Visites commentées gratuites les samedi et dimanche à 14 h et du mercredi au vendredi à 15 h.

Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph Est
Pour information : 641-6789, poste 173

Éléphant Canadien Québec Québec LE SOLEIL

Offrez-vous CHARLEVOIX cet HIVER

Grâce au **ski alpin • ski de fond**

MONT GRAND-FONDS

L'EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL

Courez la chance de gagner l'un des **5 FORAITS SKI & HÉBERGEMENT**

Le Manoir Charlevoix La Remontée Appartements • Hôtel LES STUDIOS DU DOMAINE Forget LA PIN-SONNÈRE DOMAINE FRAIS AIR

Tous les détails lundi au dos du SPORTS EXTRA

1-877-665-0095 www.montgrandfonds.com

Disco à vie

Luisa Pepe réunit sur CD les succès de son père



LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES

RÉGIS TREMBLAY
RTremblay@lesoleil.com

■ Quand elle était adolescente, Luisa Pepe dansait le disco aux rythmes de la batterie de son papa, un batteur redoutable. Devenue grande, l'Italo-Montréalaise a suivi ses traces en devenant chanteuse disco. Après quelques années de carrière, voilà que Luisa réunit sur un album, *Farfalla*, tous les succès que jouait son papa.

« Mon père était un musicien professionnel qui sévissait dans les gros mariages à l'italienne. J'ai dansé sur tous les airs que l'on retrouve sur *Farfalla*: *A far l'amore comincia tu, Gloria, Felicita, Volare, Tia amo...* J'ai réuni celles que je préférais et que j'aime toujours! » déclare Luisa Pepe en entrevue.

Cette plantureuse brunette chante depuis huit ans dans les boîtes disco de Montréal, mais elle a aussi participé à des mégas-partys disco au Forum et au Stade olympique. Quelques-uns de ses singles (*Get Up, My Heart Goes Boom, Groove Jet*) ont connu le

La chanteuse aime en mettre plein la vue avec des costumes extravagants

succès outre-frontière, notamment en France, avec *Mon cœur fait boom*, traduction de *My Heart Goes Boom*. Mais comme on n'est plus dans les années 80, une chanteuse ne peut gagner sa vie uniquement en faisant dans le disco, même si le genre garde

ses adeptes. Aux jours d'aujourd'hui, toutes les modes subsistent: c'est ce que l'on appelle le rétro. « Dans la vie de tous les jours, je suis comptable », révèle sans ambage Luisa Pepe.

Comme ses idoles Madonna et Gloria Estefan, Luisa aime en mettre plein la vue avec des costumes extravagants, en jouant sur sa sensualité et en s'entourant de danseurs et de danseuses sexy. « Dans mes spectacles, j'aime changer de robe souvent et m'entourer de danseurs à l'allure spéciale. J'ai même des travestis! »

Avec les moyens dont elle dispose, Luisa Pepe se paie un orchestre avec piano et violons. « C'est comme dans les mariages italiens: il n'y a rien de trop beau! » s'exclame-t-elle.

Parlant spectacle, Luisa Pepe devait, après notre entrevue, négocier la location d'une salle bien connue de Québec. Car la chanteuse s'apprête à entamer une tournée: « On ne peut pas lancer un album sans tournée! » *Farfalla* sera donc pour elle l'occasion de revisiter Montréal, Québec, Sherbrooke, Granby, Victoriaville, Ottawa, Toronto... « Ah oui! J'irai aussi à Saint-Georges de Beauce, car les gens de là-bas m'aiment beaucoup! »

La Montréalaise Luisa Pepe lance « Farfalla », un album disco en italien regroupant les airs qui la faisaient danser dans son adolescence.

7 JOURS
le forfait parfait!

IMMOBILIER
Les petites annonces du Soleil **844-4444**

En accord avec Camus & Camus Productions

MICHEL SARDOU

18 Musiciens sur scène!

EN VENTE MAINTENANT 691-7211

EN SPECTACLE LE 5 OCTOBRE 2005
au Colisée Pepsi - Formule concert
Réservations : 691-7211
1 800 900-SHOW / www.billetech.com

LE SOLEIL TVR

encore PRÉSENTE

de Drôles cadeaux

NOUVELLE SUPPLÉMENTAIRE LE 19 FÉVRIER 20H

GARY KURTZ 17 AU 19 FÉVRIER 2005 SALLE ALBERT-ROUSSEAU 418.659.6710	MARTIN PETIT 4 ET 5 MARS 2005 THÉÂTRE CAPITOLE 418.694.4444	MARIO JEAN 15 ET 16 AVRIL 2005 SALLE ALBERT-ROUSSEAU 418.659.6710	CLAUDINE MERCIER 18 ET 19 MARS 2005 SALLE ALBERT-ROUSSEAU 418.659.6710
---	---	---	--

2 SHOWS 69\$ 3 SHOWS 95\$ 4 SHOWS 119\$

Forfaits applicables sur certaines dates seulement. Frais de services en sus.

ÉCLATS DE RIRE GARANTIS!

NE MANQUEZ PAS L'ÉMISSION SPÉCIALE, « Viens voir les humoristes » les lundis et jeudis à 19h30 sur STV (position 5 sur le câble)

VENEZ VOIR DES EXTRAITS DE SPECTACLES SUR **RIEZENCORE.COM**

Party lucide

Pour Mes Aïeux, la rigueur vient toujours avant la bonne humeur

GENEVIÈVE BOUCHARD
GBouchard@lesoleil.com

■ Être ou ne pas être ? Là est la question souvent soulevée quand vient le temps de définir le genre musical du groupe Mes Aïeux. Pop ou traditionnel ? Festif ou engagé ? Le sextuor fait fi des étiquettes pour transformer la musique en un mélange hétéroclite mais rassembleur, à l'image de la poutine dont il peint l'éloge sur son dernier album.

« C'est un mets tellement reconnu, chantons-le ! » rigole le chanteur et parolier, Stéphane Archambault, qui avoue candidement s'être inspiré de *La Tourtière* de Lionel Daunais pour *Hommage en grains*, une chanson qui porte aux nues sans le nommer le moderne plat national des Québécois.

« C'est bien de se demander quels éléments d'aujourd'hui vont devenir le folklore de demain », ajoute Archambault.

Depuis sa formation en 1996, le groupe surfe sur plusieurs styles musicaux : pop, funk, folk, disco... Mais les *reels* de violon de Marie-Hélène Fortin et l'inspiration des textes souvent directement tirée du folklore d'ici (*Le yâbe*, *la Corriveau*, *Alexis le Trotteur*, etc.) lui ont accolé le titre de groupe néo traditionnel.

Mes Aïeux exploite d'ailleurs l'image par ses costumes de scène qui reprennent des symboles bien ancrés dans la culture québécoise : l'ange, le diable, le coureur des bois, le curé, l'Indien... Ceux-ci seront sans doute sortis du placard les 14 et 15 décembre, alors que la formation montera sur les planches de la salle Albert-Rousseau.

« Mais notre approche est résolument plus pop que traditionnelle, précise le musicien et compositeur Frédéric Giroux. On n'a vraiment pas la même démarche que la Bottine souriante, une institution qui dure depuis 30 ans. Ces gens puisent dans la tradition, ils jouent presque le rôle de conservateurs. »

S'ils ne remplissent pas, à leurs yeux, les critères du mouvement tra-

ditionnel, les membres de Mes Aïeux voient quand même cet argument leur fermer les portes des stations radiophoniques commerciales. Un phénomène que Stéphane Archambault et Frédéric Giroux s'expliquent mal.

« Les stations sont en train de manquer un tournant, un âge d'or de la musique au Québec »

« On nous dit que ces radios ne jouent pas de folklore, déplore le chanteur. Je ne comprends pas pourquoi, au Québec, on refuse de s'intéresser à ce qui nous ressemble le plus. Il n'y a pas beaucoup de genres musicaux qui sont ostracisés de cette façon. »

Les membres du groupe s'entendent pour pointer du doigt la manière dont sont gérés les médias québécois et la culture de masse qui y est promue.

« Les radios fonctionnent comme des compagnies de papier de toilette ou comme si elles vendaient du pain tranché, s'enflamme Frédéric Giroux. C'est la même loi du profit qui opère ! »

Mais loin de Mes Aïeux l'idée de jouer les victimes. « Ces radios-là, je ne les écoute pas. Ne pas jouer sur leurs ondes, ça fait presque partie de ma logique ! » ajoute le musicien sans une pointe d'amertume.

Après tout, les membres de Mes Aïeux ont développé une polyvalence professionnelle qui leur permet de boucler leurs fins de mois sans trop dépendre du groupe. Mais leur attitude positive ne les empêche pas de sonner l'alarme quant au contenu musical disponible sur les ondes privées.

« Le problème est plus large que le seul combat de la musique traditionnelle, estime Stéphane Archambault. Les stations sont en train de manquer un tournant, un âge d'or de la musique au Québec. Dans tous les styles de musique, il se fait des produits intelli-

gents de grande qualité. Sauf que le public n'en est pas conscient parce qu'on ne le fait pas entendre ! »

IMAGE DE GROUPE

Dans leur site Internet, Mes Aïeux est décrit comme un animal mythique à cinq têtes (maintenant six puisque le claviériste et trompettiste Benoît Archambault s'est officiellement greffé à la formation pour le dernier album, *En famille*). Pour Stéphane Archambault et Frédéric Giroux, la préservation de cette solide figure collective est primordiale. « On s'est battu pour avoir une image de groupe et nous sommes très fiers de la véhiculer, surtout au Québec, où il existe une tendance à prendre une personne pour en faire une star », affirme Giroux.

Devant ces propos, difficile de ne pas faire le lien avec le phénomène *Star Académie*, qui fait damner plusieurs artistes en émergence qui choisissent une voie plus classique pour se faire connaître. « Le pire dans tout ça, c'est la manipulation dont le public est victime, dénonce Stéphane Archambault. Tout le monde voit la machine qui est derrière tout ça. Les gens paient pour voter, achètent les journaux et les disques... Tout ce qu'ils peuvent dire, c'est "Bravo machine, tu m'as eu" ! »

Frédéric Giroux s'insurge quant à lui contre l'empire médiatique qui nivelle l'information par le bas pour mieux faire la promotion de ses produits.

« Je pense que les gens achètent le succès. Mais quand je vois en première page que Marie-Élaine Thibert est une bête de scène, j'ai du mal à l'accepter. Pour moi, Mick Jagger est une bête de scène. Dire que Marie-Élaine en est une est une insulte à mon intelligence. »

Chez Mes Aïeux, les propos sont souvent lourds et le discours engagé. Mais pas question de trop se prendre la tête. Suffit qu'ils agrippent leurs instruments pour voir naître les rythmes festifs qui font leur renommée.

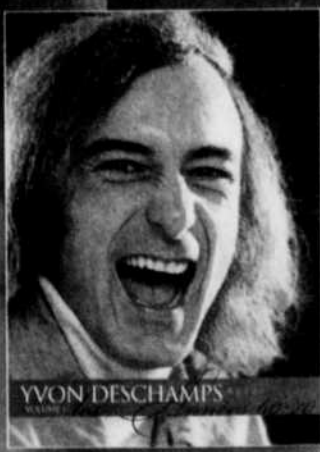
« Ce qu'on veut, c'est un party lucide, mais la rigueur vient toujours avant la bonne humeur », résume simplement Stéphane Archambault.

► Vous voulez y aller ?

- QUI : Mes Aïeux
- QUAND : 14 et 15 décembre à 20 h
- OÙ : salle Albert-Rousseau
- BILLETS : 28 \$
- TÉL. : 659-6710



« On veut pas l'sawoère... on veut le woère! »



YVON DESCHAMPS
DVD VOLUME 1 LES ANNÉES 60-70

DISPONIBLE PARTOUT!

Stéphane Archambault et Frédéric Giroux s'entendent pour montrer du doigt la manière dont sont gérés les médias québécois et la culture de masse qui y est promue.



LE SOLEIL ÉRIK LARBE

Hauts-Clochers

Les Concerts des Hauts-Clochers

Ne manquez pas notre Concert de Noël
19 DÉCEMBRE 20 H

En vedette :
Guy Bélanger, ténor
L'Harmonie des Cascades de Beauport
Laurent Breton, directeur
Le Chœur de L'Annonciation
David Rompré, directeur

À l'église Notre-Dame de L'Annonciation
1625, rue Notre-Dame L'Ancienne-Lorette
Réservation : 872-1441

JEAN COUTU
VILLE DE QUÉBEC
Solaris
Desjardins
STANATAT
Diplo

ALCOA présente

Printemps BEETHOVEN

février / mars 2005

l'intégrale des 9 Symphonies et des 32 Sonates

Conférences, cinéma, concours littéraire, bibliographie

Achetez le Printemps à Noël!
Visitez le kiosque OSQ à Place Ste-Foy

Visa OSQ / 88 \$
9 Symphonies en 4 concerts

Visa Club Musical de Québec / 140 \$
32 Sonates en 8 récitals

printempsbeethoven.org

OSQ
TALMI
OSQ 643-8486 / Billetech 643-8131
une collaboration LE SOLEIL

le Théâtre du Trident
THÉÂTRE DE LA CAPITALE

À NOËL
J'accroche le TRIDENT

Forfait
3 pièces 100 \$

Du 11 janvier au 5 février

SIX PERSONNAGES EN QUÊTE D'AUTEUR

Une pièce culte du XX^e siècle signée Luigi PIRANDELLO mettant en vedette 16 comédiens

En première mondiale sur les traces d'Andersen

Du 22 février au 19 mars

SPECTACLE SOLO DE ROBERT LÉPAGE

IMPÉRATIF PRÉSENT
Du 12 avril au 7 mai

Jacques Leblanc Jacques-Henri Gagnon dans un face-à-face bouleversant de

Billetterie (418) 643-8131

CIRQUE DU SOLEIL®



Billets en vente
aujourd'hui dès midi!

De retour à Québec
avec un tout nouveau spectacle

Réseau Billetech
(418) 643-8131 ou 1 877 643-8131
cirquedusoleil.com

Ventes de groupe et  : 1 800 450-1480

Forfaits VIP *TAPIS ROUGE*™ disponibles

Commanditaire principal



Commanditaires officiels



Partenaires médias

LE SOLEIL



CONCOURS d'œuvres d'art de la Ville de Québec 2004

Le Corps, métaphore de la demeure

Le choix du jury a été dévoilé le 9 décembre dernier au Musée national des beaux-arts du Québec.

Lauréats et lauréates de la catégorie Artistes professionnels

Prix Cornelius-Krieghoff GENEVIÈVE LEBEL

Prix des arrondissements

BEAUPORT	Diane Boillard
CHARLESBOURG	Thérèse Guy
LA CITÉ	Denis Jacques
LA HAUTE-SAINT-CHARLES	Jeanne de Chantal Coté
LAURENTIEN	Joanne Gauthier
LES RIVIÈRES	Isabelle Larochelle
LIMOULO	Paule Genest
SAINTE-FOY-SILLERY	Mireille Racine

Les œuvres lauréates des artistes professionnels seront exposées du 14 décembre 2004 au 10 janvier 2005 au pavillon Baillargé du Musée national des beaux-arts du Québec.

Lauréats et lauréates de la catégorie Artistes non professionnels

Prix du public Abddul Acheabi

Prix des arrondissements

BEAUPORT	Gail Lawless
CHARLESBOURG	Pierre Lemay
LA CITÉ	Jérôme R. Morissette
LA HAUTE-SAINT-CHARLES	Philippe Reitz
LAURENTIEN	Mélanie Simard
LES RIVIÈRES	Anne-Marie Kirouac
LIMOULO	Marie-Ève Pettigrew
SAINTE-FOY-SILLERY	Josée Mainguy

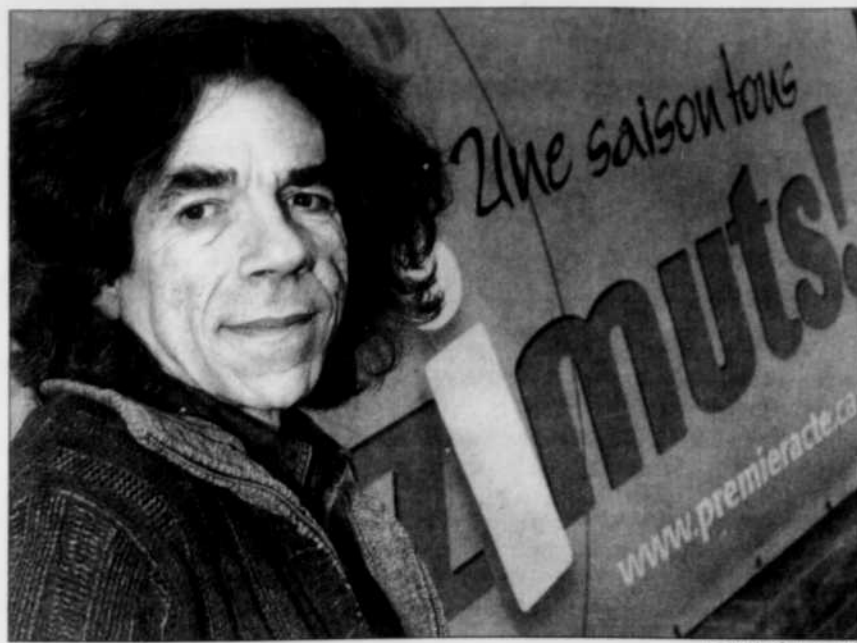
L'artiste gagnant du prix du public (artistes non professionnels) est celui qui a récolté le plus de votes dans le cadre d'un concours tenu sur le site Internet de la Ville de Québec.

Le prix de participation attribué parmi les internautes qui ont acheminé leur bulletin-réponse est remis à M. Germain Desbiens.

Les œuvres primées feront l'objet d'une exposition itinérante dans les arrondissements. Pour connaître les dates, heures et endroits, consultez le site Internet de la Ville de Québec à www.ville.quebec.qc.ca dans la rubrique Événements.

VILLE DE QUÉBEC

Marc Gourdeau mijote des projets pour accroître le public, les revenus et, partant, le pouvoir de réalisation de l'organisme. Pour l'heure, il fait avec peu.



LE SOLEIL, ERICK LABRE

PREMIER ACTE

Une place de théâtre à plein titre dans une « boîte noire » recyclée

JEAN ST-HILAIRE
JSHilaire@lesoleil.com

■ Au guichet, ce n'est pas tous les soirs apparent. Mais pour les habitués de ses spectacles, aucun doute, Premier Acte est désormais une adresse de théâtre à part entière.

La greffe du regroupement de jeunes troupes au paysage artistique de Québec a mis du temps à prendre. Non pas que le milieu la rejetât. Au contraire, il a toujours vu en lui un outil de rétention du jeune talent. Malheureusement, les artistes en émergence sont par définition méconnus et le public s'est laissé tirer l'oreille. Se la laisse toujours tirer d'ailleurs. Un théâtre d'acteurs aussi émouvant et accompli que *Monsieur Lovestur et son voisin de palier* n'a rassemblé en moyenne que 40 spectateurs récemment.

C'est d'abord par la valeur artistique de ses saisons que le regroupement a forcé le respect. Ces dernières années, des spectacles comme *King Lear contre-attaque*, *Une année sans été* et *Gros et Détail*, moment de grâce de la saison 2003-2004 celui-là, ont connu une seconde vie : les deux premiers au Périscope, le dernier à la Bordée.

D'autres mériteraient pareil sort. Tous les genres s'affichent à Premier Acte, du théâtre à texte à la marionnette en passant par le bouffon, mais personne ne s'y produit à la légère. Compte tenu des budgets en cause, maigrichons, le niveau des productions est étonnant. Impressionnant même depuis septembre 2003, date à laquelle le regroupement a emménagé dans sa « boîte noire » de 80 places de la Maison de la culture et de l'environnement Salaberry. Avant, c'était l'itinérance et son corollaire, le casse-tête de la conciliation de la disponibilité des artistes avec celle des salles.

« Jouer en un seul lieu nous a permis de mettre un label sur le talent en émergence de Québec », résume Marc Gourdeau, coordonnateur à Premier Acte.

GRÂCE AU RECYCLAGE

La salle est modeste. Son parquet de terrazzo trahit une ancienne affectation scolaire, reliquat que le coordonnateur souhaite abstraire sous un revêtement de bois noir. Pour accentuer le cachet « théâtre » du lieu qui, pour le reste, est un pur produit du recyclage.

Les fauteuils ont été récupérés de la rénovation de la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre. Formée de praticables en contreplaqué, la scène est délimitée par 16 pendrillons confectionnés à

même deux vieux pendrillons de la salle Louis-Frêchette. Pour la technique, on s'est fourni aux « ventes de garage » de salles établies. Seule exception à la règle, la sonorisation. Flambant neuve, elle est financée par emprunt bancaire.

De 172 000 \$ qu'il était en 2003-2004, le budget de Premier Acte est passé à près de 200 000 \$ cette saison. Les revenus autonomes représentent 40 % de la somme.

Le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), qui lui consentait 12 000 \$ en 2001, année où il l'a agréé au fonctionnement, lui en alloue près de 50 000 \$ cette saison. La contribution de Patrimoine Canada s'établit à 14 000 \$ et celle de la Ville de Québec à 3000 \$. Il importe toutefois de préciser que Premier Acte a reçu chaque année entre 5000 et 20 000 \$ en vertu de l'entente MCC-Ville de Québec sur le développement culturel.

UN OUTIL ENVIÉ

Comme nombre de ses pairs de la colonie théâtrale locale, Marc Gourdeau déplore ce qu'il qualifie de « glissement vers le vedettariat » de plusieurs médias de la ville. « Il est difficile de faire parler de soi quand on est artiste de Québec », dit-il.

Premier Acte accueille ponctuellement des comédiens et des concepteurs confirmés, mais sa mission première reste le soutien au jeune talent. Cette mission n'a rien d'une chimère, c'est la réponse à l'effervescence de la jeune création théâtrale à Québec, clame le coordonnateur.

« Le besoin existe et il est facile à démontrer : on a reçu l'an dernier 26 propositions de spectacles », lance-t-il. On a plébiscité là-dessus, pour la saison en cours, six projets de théâtre et deux spectacles multidisciplinaires de littérature, une voie dans laquelle il entend persister.

Trois des propositions émanaient de la métropole. Doit-on s'en surprendre ? Des artistes de là-bas, exilés de Québec souvent, entretiennent des rapports étroits avec des gens de scène d'ici. Marc Gourdeau ajoute une autre cause : « Cet outil n'existe pas à Montréal. La salle Fred-Barry et la Licorne programment bien des jeunes troupes, mais sur d'autres bases que nous. Elles envient leurs collègues de Québec de se produire sans autre souci financier que ampleur de la paie qui les attend. » Entendons par là que la rétribution des artistes à Premier Acte est fonction directe de l'assistance à leurs spectacles.

Et qui est ce public qui attire Premier Acte ? Marc Gourdeau se plaît à dire qu'il se recrute surtout chez les mordus de théâtre. Moins chez les étudiants que chez les jeunes professionnels et les jeunes retraités, assure-t-il.

MARC GOURDEAU L'aspirant acteur devenu bâtitteur

JEAN ST-HILAIRE
JSHilaire@lesoleil.com

■ Il voulait être acteur, il deviendra bâtisseur de théâtre, architecte du renouveau de Premier Acte au premier titre.

Marc Gourdeau entreprend son conservatoire à Québec, aux côtés des Lise Castonguay, Lorraine Côté et Jacques Leblanc, au tournant des années 80. Il le quitte un an et demi plus tard, d'un commun accord avec ses professeurs.

Le coup encaissé, il collectionne les métiers, privilégie ceux avec vue sur l'horizon artistique. D'abord barman, puis responsable de la programmation des spectacles au Café Campus, où il se familiarise avec les techniques de scène, il passe au micro de CKRL, où sera aussi publicitaire. Après quoi il voyage.

Au retour, il étudie les communications et le marketing à l'Université Laval. On le retrouve ensuite chargé de l'organisation des tournées au Théâtre de l'Aubergine, fonctions qu'il remplit ensuite au Théâtre de Sable.

Premier Acte est né en 1994 en réponse à l'effervescence de la relève. Marc Gourdeau n'ignore pas l'âge précoce de ces premiers pas dans l'aube, il sait ce que les fondateurs Agnès Zacharie, Martin Genest et Philippe Solderila, tous volontaires, ont donné pour que le regroupement vive.

**« Ça prend un côté
un peu missionnaire...
C'est pas un job
avec lequel tu achètes
des REER à la tonne ! »**

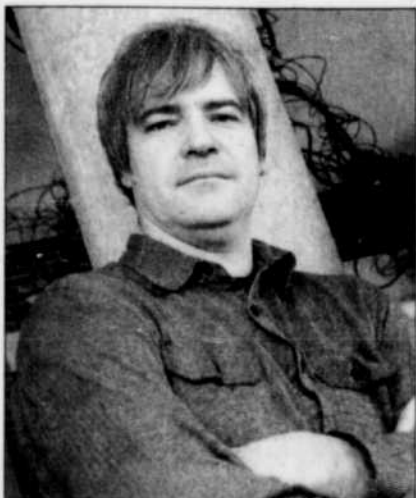
Essoufflés, ceux-ci l'appellent à la rescousse à la rentrée 1999. Premier Acte n'ouvre qu'à partir de la mi-saison cette année-là. Gourdeau relève le défi tout en continuant à servir au Sable. En septembre dernier, il devient coordonnateur de Premier Acte à temps plein. Parallèlement, il préside la table de théâtre au Conseil de la culture des régions de Québec et Chaudière-Appalaches. Poste qu'il cumule avec la vice-présidence du Conseil.

TÂCHE AU QUOTIDIEN

Avant l'entrée en scène de Gourdeau, Premier Acte vivait de bénévolat et d'une aide au titre de l'entente sur le développement culturel liant la Ville de Québec au ministère de la Culture et des Communications. Le nouveau coordonnateur s'attache à faire reconnaître l'organisme au fonctionnement. C'est chose faite depuis la saison 2001-2002. Il mijote des projets pour accroître le public, les revenus et, partant, le pouvoir de réalisation de l'organisme. Pour l'heure, il fait avec peu. Un comité artistique que seconde dans la sélection des spectacles, mais pour la tâche au quotidien, Premier Acte, c'est Marc Gourdeau et une adjointe à demi-temps.

« Ça prend un côté un peu missionnaire... » glisse-t-il à mi-voix. Avec une pointe d'humour fataliste, il ajoute : « C'est pas un job avec lequel tu achètes des REER à la tonne !... »

Parfois, il ressent un pincement au cœur dans le feu d'un spectacle. Le théâtre, le jeu théâtral qu'il a découvert à l'école secondaire et a relancé au cégep, « a toujours été une passion ». Qui sait ce que réserve la vie. Qui sait si la scène ne l'appellera pas un jour à un autre titre. Lui qui voit beaucoup de spectacles rêve parfois qu'il met le sien en scène...



ARCHIVES LE SOLEIL

Premier Acte est né en 1994 en réponse à l'effervescence de la relève. Tous volontaires, les fondateurs Agnès Zacharie, Martin Genest et Philippe Solderila (notre photo) n'ont pas ménagé les efforts pour que le regroupement vive.

Grand Théâtre

LES ZAPARTISTES

9 février
20h

BILLETTS 24 \$ et 18,50 \$ (étudiants)

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL Grand Théâtre de Québec

LES CONSEILLERS DU PRÉSENTENT

MASSICOTTE CRAQUE

MISE EN SCÈNE : SYLVAIN MARCEL

WWW.FRANCOISSMASSICOTTE.CA

EN TOURNÉE : 4 déc. Valleyfield / 9 déc. Victoriaville / 11 déc. LaSalle / 17 déc. St-Thérèse / 18 déc. St-Georges-de-Beauce / 8 Janv. L'Assomption / 14 Janv. Longueuil / 15 Janv. Ste-Julie / 20 Janv. Terrebonne / 22 Janv. Gatineau / 29 Janv. Sherbrooke / 1 au 5 fév. Montréal / 19 et 20 fév. Joliette / 22 fév. St-Foy / 12 mars St-Hyacinthe / 15 avril St-Jean-sur-Richelieu / 6 mai Trois-Rivières / 7 mai Montmagny

GRANDE PREMIÈRE : 22 FÉVRIER

À LA SALLE ALBERT-ROUSSEAU

RÉSERVATIONS : (418) 659-6710
1 877 659-6710 / www.billetech.com

Mer...ure TCS

AGENDA

Envoyez vos communiqués cinq jours avant publication, à :

Suzanne Ruel,
LE SOLEIL,
410, boulevard Charest Est, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6
Téléphone : 686-3489 / Télécopieur : 686-3374
Courriel : Agenda@lesoleil.com

Le Choeur polyphonique de Lévis

Noël Eterna
avec *Natalie Choquette*

Le dimanche 19 décembre à 14h30

Église Notre-Dame de Lévis

Entrée: 18 \$ — Prévente: 15 \$

Information et réservation: 833-7281

EXPOSITIONS

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Rens.: 643-2150 ou 1-866-220-2150. www.mnba.qc.ca. Mar. au dim. 10h à 17h (mer. 10h à 21h). Fermé le lundi. Entrée: gratuit pour la collection du Musée. Expositions temporaires: adultes: 10\$, 65 ans et plus: 9\$, étudiants: 5\$, 12 à 16 ans: 3\$, moins de 12 ans: gratuit. Abonnés: gratuit. La collection: «Riopelle», Québec, l'art d'une capitale coloniale. «Tradition et modernité au Québec», Jean-Paul Lemieux. «Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960», Quand l'art imagine l'histoire. Expositions temporaires: Jusqu'à 9 janvier: «Copyright Rubens. L'art du grand imagier». Jusqu'à 17 avril: «Avancer dans le brouillard». Jusqu'à 14 août: «Ils causent des systèmes. Acquisitions récentes en art actuel». Jusqu'à 27 mars: «Des silences en échos: un hommage à Betty Goodwin». Jusqu'à 23 octobre: «A coup sûr. Une sélection d'œuvres de la donation Patrice et Andrée Drouin».

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Mardi au dim. de 10h à 17h. Fermé le lundi. Gratuit le mardi. Entrée: 8\$, 65 ans et plus: 7\$, étudiants 17 ans et plus: 5\$, 12 à 16 ans: 3\$, 11 ans et moins et Amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: «Mémoires... Nous, les premiers nations». «Le Temps des Québécois». Exposition virtuelle. «Musées et millénaires». Jusqu'à 12 décembre: «Gilles Carle, un cinéaste de premier plan». Jusqu'à 9 janvier: «Asterix et les Romains». Jusqu'à 20 février: «Sang dessus dessous». Jusqu'à 10 avril: «Sable». Jusqu'à 5 septembre: «L'Odyssée de la lumière». Jusqu'à 2 janvier 2006: «26 objets en quête d'auteurs».

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de La Fabrique. Rens.: 692-2843. Mardi au dim. de 10h à 17h. Fermé les lundis. Gratuit le mardi. Entrée: 5\$, 65 ans et plus: 4\$, étudiants: 3\$, 12 à 16 ans: 2\$, 11 ans et moins et Amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: «Amérique française», l'aventure des francophones en Québec. «Histoire des collections du séminaire de Québec». «La chapelle. Les couleurs et le rite». «Joseph le pensionnaire» (espace découverte). Jusqu'à 6 mars: «L'art de l'estampe hollandaise et flamande au XVII^e siècle». Jusqu'à 12 mars: «L'Odyssée d'Évangéline».

BIBLIOTHÈQUE ALAIN-GRANDBOIS, Saint-Augustin-des-Desmaures, 160, rue Jean-Juneau (641-6140). Mar. 12h à 21h; Mer. au ven. 14h à 21h; Sam. dim. 10h à 18h. Jusqu'à 12 décembre: «Lumière et transparence» par Andrée Champagne.

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT, 3515, Clémenceau, Beauport. Salle Jean-Paul-Lemieux. Mar. au ven. 14h à 21h (fermé de 17h à 18h); sam. dim. 13h à 17h. Inf. 666-2199. Jusqu'à 9 janvier: «Le temps des fêtes. Point de vue de l'art naïf», collectif de peintres et sculpteurs en art naïf.

BIBLIOTHÈQUE FÉLIX-LECLERC de Val-Bélair, 1465, rue de l'Innovation. Mar. Jeu. Ven. 12h à 21h. Mer. Sam. Dim. 12h à 17h. Inf.: 641-6435. Jusqu'à 5 janvier: «Compostelle» de Louise Plamondon.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph. Tous les jours de 12h à 17h. Mer. 12h à 20h. Gratuit. Jusqu'à 5 janvier: «Crèches d'ici et d'ailleurs» avec pour thématique «papier bûni». Visites commentées. Inf.: 641-6789 poste 173.

BIBLIOTHÈQUE ROGER-LEMELIN, 4705 Promenade-des-Sœurs, Cap-Rouge (641-6143). Mar. au jeu. 14h à 21h; Ven. 14h à 17h. Sam. dim. 12h à 17h. Jusqu'à 5 janvier: «Nunavik, Québec arctique».

BIBLIOTHÈQUE SAINT-CHARLES, secteur Limoilou, 400, 4^e avenue. Tél. 641-6795. Jusqu'à 3 janvier: «Noël fleuri» par Ginette Boucher.

BIBLIOTHÈQUE SAINT-JEAN-BAPTISTE, 755, rue Saint-Jean. Sam. dim. 13h à 17h. Mar. jeu. ven. 12h à 17h. Mer. 12h à 20h30. Rens.: 691-6492. Jusqu'à 19 décembre: «Ils étaient beaux nos parents», médiums mixtes de Roger Audibert.

BIBLIOTHÈQUE MARIE-VICTORIN, 1635, rue Notre-Dame, L'Ancienne-Lorette. Mar. 13h30 à 18h30. Mer. jeu. ven. 13h30 à 20h30. Sam. dim. 9h30 à 16h. Inf.: 641-6142. Jusqu'à 9 janvier: exposition de maquettes représentant des maisons du patrimoine disparu et actuel de L'Ancienne-Lorette, par Raymond Haot.

ENGRAMME, centre de production en estampe et en photographie, 510, Côte d'Abraham. Mer. au ven. 12h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 529-0972. Jusqu'à 19 décembre: Collectif des membres de l'Atelier de la Mezzanine. Travail d'expérimentation des techniques de linogravure, gravure sur bois et collagraphe.

EXPO-THÉÂTRE DE LA VISITATION, 414, route de l'Église. Info: 651-0956. Ven. 19h à 21h. Sam. et dim. 13h à 17h. Jusqu'à 19 décembre: «Libre (petits formats)» par les membres de la Société artistique de Ste-Foy.

MAISON EPHRAÏM-BÉDARD, 7655, chemin Samuel, dans le Trait-Carré de Charlesbourg. Sam., dim., mardis et jeudis de 13h à 17h. Inf.: 624-7745, 626-2986. Jusqu'à 3 janvier: «Le Noël des Santons».

THÉÂTRE DE LA BORDÉE, 315, rue Saint-Joseph Est. De 9h à 17h, du lundi au vendredi. Info: 272-1921. Jusqu'à 23 décembre et du 6 au 20 janvier: photographies «Jeux de scènes» par Édith Descôteaux.

GALERIE D'ART DU VIEUX-COUVENT du Centre d'interprétation de la Côte-de-Beaupré. Jusqu'au 30 décembre: «Noël entre artistes», œuvres de 10 artistes réputées de la Côte-de-Beaupré et des environs. Info: 824-3877.

GALERIE DU TRAIT-CARRÉ, 7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Info: 623-1877. Ven. 19h à 21h. Sam. et dim. 13h à 17h. Jusqu'à 2 janvier: «Ma mie, l'hiver est à l'envers».

GALERIE SOLEIL DU JOUR, 152, avenue Morel, Kamouraska, ven. au mar. 10h à 17h. Tél. 418-492-1453. Jusqu'à 18 février: «Couchers de soleil» œuvres de José Ducloux, Martine Gagné et Louise Pelletier, photographes de Paul Charbonneau.

MAISON MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Info: 623-1877. Mer. au dim. de 10h30 à 16h30. Jusqu'à 2 janvier: «L'art tisse Noël».

MOULIN DES JÉSUITES, 7960, boul. Henri-Bourassa. Sam. dim. mar. jeu. de 10h à 17h. Fermé le 25 déc. et le 1er jan. Info: 624-7720. Entrée: 2\$, gratuit pour les moins de 15 ans. Exposition permanente: Charlesbourg, premier geste de planification urbaine en Amérique française. Jusqu'à 3 janvier: «Sur la route de Bethléem», une soixantaine de crèches, et «Tous les chemins mènent à Bethléem» par les étudiantes en rédaction professionnelle de l'Université Laval.

HALL PRINCIPAL DE L'HÔTEL DU PARLEMENT, Québec. Jusqu'au 17 décembre: exposition «Le Code civil: une histoire de famille», à l'occasion du 200^e anniversaire du Code civil des Français (code Napoléon) et du 10^e anniversaire du nouveau Code civil du Québec. Du lundi au ven. de 9h à 16h30 et la fin de semaine de 11h à 17h. Info: 643-7239, www.assnat.qc.ca.

CENTRE D'ART MAISON BLANCHETTE (Galerie du Tracel), 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Tous les jours de 13h à 17h, ven. jusqu'à 21h. Rens.: 652-8363. Jusqu'au 10 janvier: œuvres des professeurs du Centre d'art Maison Blanchette. Jusqu'au 23 janvier: œuvres (tableaux et sculptures) des artistes de la galerie du Tracel.

GALERIE DES ARTS VISUELS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, Édifice la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Mer. au ven. de 11h30 à 16h30, sam. et dim. de 13h à 17h. Rens.: 656-2131 poste 5175. Jusqu'au 19 décembre: «Mémoires vives» par Ginette Bouchard.

GALERIE DES DEUX-POINTS, 220, route du Pont, Saint-Nicolas. Mar. mer. jeu. 13h à 21h. Ven. 18h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Lun. fermé. Inf. 831-7090. Jusqu'au 16 janvier: «Mots silencieux» par Raymond Servant.

GALERIE LA CLARITÉ-DIEU, 1535, chemin Sainte-Foy, bureau 50. Inf.: 683-6825. Mar. au sam. 9h30 à 16h30. Jusqu'au 23 décembre: «Passages» par Diane Pomerleau.

GALERIE LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 836-6001. Mar. mer. jeu. ven. 11h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Exposition permanente d'œuvres d'artistes du grand Lévis. Jusqu'au 24 décembre: «Expo-cadeaux» par des artistes des arts visuels et des métiers d'art.

GALERIE INDUSTRIELLE LOUIS-GARNEAU, 30, rue des Grands Lacs, Saint-Augustin. Lun. au sam. 10h à 17h. Tél.: 878-4135. Jusqu'au 16 décembre: «Entraînement en salle» d'Amélie Laurence Fortin.

THÉÂTRE

MADE IN PÔLE NORD. Théâtre jeunesse par Réves en Stock. À 13h30 au centre d'art La Chapelle, 620, avenue Plante, Vanier. Entrée: 5\$/3\$. Réservations: 686-5032.

LES GROS BECS: WIGWAM. Texte, mise en scène et environnement sonore: Jean-Frédéric Messier. Par le Théâtre des confettis. Pour les 3 à 8 ans. Matinées scolaires à 9h30 et 13h30 les 15, 16, 17 décembre; représentations familiales à 15h les 11, 12, 18, 19 décembre. Au Théâtre des Gros Becs, 1143, rue Saint-Jean. Entrée: 15\$, enfants: 12\$. Rés.: 522-7880.

LES GROS BECS: LE NOËL DE M. SCROOGE. Adaptation théâtrale de Paul-Patrick Charbonneau. Mise en scène: Martin Genest. Par le Théâtre Papyrus Mordicus. Pour les 5 à 12 ans. Matinées scolaires à 9h30 et 13h30 les 15, 16, 17 décembre; représentations familiales à 13h les 11, 12, 18, 19 décembre. Au Théâtre des Gros Becs, 1143, rue Saint-Jean. Entrée: 15\$, enfants: 12\$. Rés.: 522-7880.

L'Anglicane
CONJUGUEZ L'ART AU PLURIEL!

ALAIN CHOQUETTE...
Et vous

Nouveau spectacle

Supplémentaires:
Vendredi et samedi
17 et 18 décembre, 20 h
30 \$

Souper-spectacle:
85\$ pour 2

INFORMATIONS / RÉSERVATIONS:
838-6000
11, rue Wolfe, Lévis

Desjardins
LE SOLEIL
www.lesgrosbecs.qc.ca
(418) 522-7880

IMPRESSIONS D'ICI. Lecture publique de L'HYMEN À MARIA CHAPDELAINÉ, FAUX DRAME DOLBIEN. Texte de Stephan Allard. Mise en lecture: Stephan Allard. Distribution: Jean-Jacqui Boutet, Sylvie Cantin, Annie Larochelle, Linda Laplante, Jacques Leblanc, Myriam Leblanc et Christian Michaud. À 20h. Théâtre Péricope, 939, av. de Salaberry. Entrée: 7,50\$. Rés.: 529-2183 et Billetech (643-8131).

LES MAINS D'EDWIGE AU MOMENT DE LA NAISSANCE de Wajdi Mouawad. Mise en scène de Lyne Dufour, enseignante de français et d'art dramatique au Centre éducatif St-Aubin de Baie-St-Paul. Par la troupe de théâtre Les Treize de l'Université Laval. À 20h au Théâtre de poche, pavillon Pollack, U. Laval. Entrée: 12\$ (prévente: 10\$ sur Billetech). Info: 651-7297. Jusqu'au 12 déc.

SPECTACLES/VARIÉTÉS

MAXIM MARTIN À 20h30 au Grand Théâtre de Québec. Rés.: 643-8131.

LISE DION À 20h à la Salle Albert-Rousseau. Rés.: 659-6710.

BRUNO PELLETIER ET L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC sous la direction du chef d'orchestre Simon Leclerc. À 20h au Grand Théâtre. Rés.: 691-7211.

ELVIS STORY-SPECIAL NOËL À 20h au Capitole. Rés.: 694-4444 ou 1-800-261-9903.

BOOGIE WONDER BAND À 20h à l'Impérial de Québec, 240, rue Saint-Joseph. Possibilité de souper-spectacle. Rés.: 523-3131 ou Billetech (643-8131).

LE RÊVE DU DIABLE «Sans tambour ni trompette». En première partie: Monique Jutra. À 20h à L'Espace Félix-Leclerc, 682, ch. Royal, Ile d'Orléans. Rés.: 828-1682.

PATRICK NORMAN À 20h au centre d'art La Chapelle, 620, avenue Plante, Vanier. Info: 686-5032.

LE CARNAVAL DES CARAÏBES. Revue musicale et dansante. À 18h30 (repas-spectacle) 694-4444 au Cabaret du Capitole. Coût: 79,35\$. Rés.: 694-4444.

LE MAGICIE D'OZ, comédie musicale. À 14h et à 20h à la salle Dina-Bélanger, 2047, chemin Saint-Louis. Info: 687-1016.

LA TROUPE SHOW & FROID. Spectacle multilatéral de chant, danse, cirque et patinage. À 13h30 et à 19h à l'Amphithéâtre Mario-Marois, 1200, rue de l'Amphithéâtre, L'Ancienne-Lorette. Entrée: 5\$.

PETER MACLOED À 20h à la salle Edwin-Bélanger, Montmagny. Info: 241-5799, 1-800-641-5799.

DANIEL LAVOIE À 20h à l'auditorium du Géoparc Beauport. Apalaches, 1055, 116^e Rue, Saint-Georges de Beauport. Rés.: 228-2455.

CAFÉS/BARS/RESTAURANTS
Trio Marie-Anne Trudel. À 21h30 au bar l'Emprise de l'Hôtel Clarendon, 57, rue Sainte-Anne.
Zoopsis. À 21h30 au bar le Bal du Léopard, 1049, 3^e Avenue, Limoilou. Info: 529-3829, 524-0416.
Bo-Dan and Friends. Au bar La Babiche, 1255, St-Vallier Ouest. 683-7217.
Duo Gilles Bernard et Alain Boies. Dès 19h au restaurant La Closerie, angle Grande-Allée et Place George-V.
Marie-Josée Gagnon, pianiste. Au restaurant du Manoir Montmorency, Beauport.
Chansonnier tous les samedis soirs à 22h30 au restaurant La Piccola, 29, René-Lévesque O. Info: 529-8457.

MUSIQUE

FACULTÉ DE MUSIQUE. Concert de piano et de musique de chambre, classe d'Arturo Nieto-Dorantes. Au programme: Beethoven, Schumann, Debussy, Milhaud, Brahms, Ravel, Rachmaninov... À 20h à la salle Henri-Gagnon du pavillon Casault. Entrée libre.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC. Série «De concert avec l'histoire». L'orchestre du conservatoire de musique de Québec accompagnée de la soprano Marianne Fiset. Demain à 15h à l'Église Saint-Charles Borromée de Charlesbourg, 135, 80^e Rue Ouest, Charlesbourg. Entrée libre. Info: 643-2190, poste 223.

LE CHEUR DU FAUBOURG interprète la Messe en DO, de W. A. Mozart, (K 220), demain à 10h, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Québec, 450, rue Saint-Jean. Directeur musical: Charles Dumas; à l'orgue: Sylvain Doyon.

CHEUR D'ENFANTS. Demain à la messe de 11h30, à l'Église Les Saints-Martyrs-Canadiens, participation de la Maîtrise des Petits Chanteurs de Québec, sous la direction musicale de Céline Binet, accompagnée à l'orgue par Richard Paré.

MESSE DES ARTISTES. Demain à 10h45 à la Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrolière. Artistes invités: Jeux d'archets Susuki (16-18), Mélanie Grenier, direction musicale. Anne-Marie Leduc, piano. Lecteur: Robert Sarrazin, liturgiste et membre de CA de FideArt.

CONCERTS DE NOËL

LE CHEUR VOIX NOUVELLES. Concert «Il était une fois Noël» à 14h au Sanctuaire Notre-Dame du Sacré-Coeur, 71, Ste-Ursule, Québec. Direction musicale de Claude Lapointe et accompagnement par Anne-Marie Bernard. Entrée: 12\$, 12 ans et moins: 6\$.

LA CHORALE AZIMUTS sous la direction de Claude Cauchon. Concert de Noël à 20h en l'église de Cap-Santé, au profit de la Fabrique Sainte-Famille de Cap-Santé. Coût: 10\$. Billets en vente à l'entrée.

STRADA présente le concert de Noël «Kadou». Les musiciens jouent, chantent et racontent l'histoire des traditions de Noël et du Jour de l'An de la Méditerranée à l'Allemagne, de l'Irlande à la Roumanie. À 14h à l'église Saint-Félix de Cap-Rouge.

LE CHEUR DU MONDE. Concert de Noël sous la direction de Raymond Couture, accompagné par André Têtu. À 20h à l'école secondaire de Charny «Les Etchemins». Entrée: 13\$. Informations et réservations: Céline Couture au 839-8554.

L'EMSEMBLE VOCAL INTERMEZZO. «Noël à travers le monde», sous la direction de Catherine-Élisabeth Loselle, à 20h en l'église de St-Benoît-Abbe, 3420, chemin de Rochambeau, Ste-Foy (face au Château Bonne-Entente). Entrée: 15\$ (prévente à 12\$), moins de 12 ans: gratuit. Info: 651-6158.

LE CHEUR ALLEGRO DE PONT-ROUGE. Concert de Noël «La gigue au cœur» au Centre paroissial de Pont-Rouge.

LE CHEUR LES RHAPSODES. Jazzons Noël un concert de Noël au rythme du jazz! Près de quatre-vingt-dix choristes, avec la soprano Luce Vachon et un ensemble instrumental, sous la direction de David Rompré. À 20h à la Chapelle historique du Bon-Pasteur, 1080, rue de la Chevrolière. Entrée: 20\$, étudiants: 15\$. Rés.: 688-3118 ou sur le réseau Billetech.

DANSE

ÉCOLE DE DANSE DE QUÉBEC. «Démonstration de Noël» par les élèves du secteur professionnel. Au programme: danse contemporaine, moderne, classique et jazz. Chorégraphies des enseignants de l'École de danse. À 20h à l'auditorium Joseph-Laverne de la bibliothèque Gabrielle-Roy. Entrée: 10\$, étudiants 8\$. Info: 643-4715.

SPECTACLE DE NOËL par les élèves des groupes de danse jazz et classique de Cap-Rouge et Saint-Augustin. À 14h à l'auditorium de l'École sec. des Compagnons de Cartier, 3643, des Compagnons, Ste-Foy. Gratuit.

CONFÉRENCES

LE CLUB VÉGA DE CAP-ROUGE «Le Big Bang» par Louis Fortin. En deuxième partie, le ciel du mois et chronique d'observation par Philippe Moussette; aussi, début du projet expo-science par les jeunes du club. À 10h au centre municipal de Cap-Rouge, 4473, rue Saint-Félix. Entrée: 3\$, membres: gratuit. Info: 654-1577.

THÉRAPIE HYPERBARE. Présentation du film «Médecine Sous Influence» avec sous-titres anglais. Discussion après la projection. Dr Gunnar Heuser, spécialiste hyperbare de Californie, et M. Daniel Page de la SMHSQ. (Note en anglais seulement, sans traduction). À 19h à l'auditorium du Complexe Bellevue, 1605, chemin Ste-Foy, Québec. Entrée: 10\$.

ACTIVITÉS SOCIALES

AQUEM (Association québécoise de l'encéphalomyélite myalgique). Déjeuner-rencontre pour les personnes atteintes du syndrome de fatigue chronique ou qui croient l'être: fatigue sévère et prolongée, douleurs, mauvais sommeil, etc. à 10h30 au Restaurant St-Germain, 1525, rue Sheppard, Sillery.

CENTRE JACQUES DUVAL. Party de Noël «Noël Épopée». Orchestre Épopée Rock avec Joey Tariff & Ti-Guy Émond. Coût: 43\$. Info: 622-6222.

CLUB IMPRÉVU, célibataires 30-45 ans. Souper-rencontre ce soir à 18h30 au restaurant La Pointe des Amériques, 2815, boul. Laurier (réservation avant 14h). Demain: brunch-rencontre à 10h à la Piazzetta, 3100, de Lafort. Info: 874-3724.

CLUB PRIVILÈGE. Club social pour gens libres de 40 à 55 ans. À 18h30: souper rencontre au resto-pub Ryna, 3165, chemin Saint-Louis. Rés. oblig. avant 14h. Demain: déjeuner rencontre à 11h au restaurant Cosmos Café, 575, Grande-Allée Est, suivi de patinage au Carré d'Youville ou marche (réserver aujourd'hui avant 18h). Téléphone: 990-2002.

SOIRÉE DE DANSES SOCIALES à 20h à L'Abri du danseur, 18, boul. Johnny-Parent, Loretteville. Info: 661-6925.

SOIRÉES DANSAANTES DE ROLAND. À 20h au sous-sol

de l'église de Giffard, rue Loyola. Entrée: 6\$. Cours de danse en ligne à 19h (1\$). Info: 661-9207.

CLUB ÂGE D'OR DE CHAUVEAU. Soirée dansante avec orchestre, buffet. À 20h à l'école Étinelle, 1400, rue Lucien, Sainte-Foy. Info: 872-7426 ou 872-1390.

LES RIVERAINS DE BREAKYVILLE (Âge d'or). Soirée avec l'orchestre Jacques Laprise à 20h30 à l'édifice les Bâtisseurs. Goûter et prix de présence. Info: 832-0608.

DANSES SOCIALES POUR FERVENTS avec Lorraine et Yvon de l'Édyne. À 20h à la salle communautaire 195, de la Rivière, Loretteville. Coût: 6\$ (incluant buffet à minute). Info: 523-7251.

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR. Samedi: Danse énérgique au Mondial, 965, route de l'Église, Ste-Foy. Dimanche: randonnée ou raquette aux Trois Sommets, Charlesbourg. Info: 687-2396.

LES AMIS DYNAMIQUES DE SAINT-RÉDEMPTEUR. Soirée dansante à 20h30 au Centre communautaire Le Carrefour, 1325, 7^e Rue, Saint-Rédempteur. Musique: La Clef Dansante. Entrée: 9\$. Info: 831-0577.

CLUB LE RENDEZ-VOUS. Souper-rencontre suivi d'une soirée dansante. À 19h au 5237, boulevard Hamel, local 110. Entrée: 20\$. Rés.: 843-5441.

CLUB LE RENDEZ-VOUS. Soirée dansante-rencontre. À 21h au 5237, boulevard Hamel, local 110. Entrée: 5\$. Rés.: 843-5441.

LE CLUB LES GÉNÉRAUX DE VANIER. Danse sociale et de ligne avec orchestre les sam. soirs. Info: 527-1421.

CLUB AMITIÉ-RENCOTRES pour les célibataires de 40 à 55 ans, samedi à 18 h, au Pub Le Gîte, 5155, boul. Hamel, à Québec. Buffet, animation et chansonnier. Dimanche à 11h, déjeuner-rencontre au restaurant Royal 24, site au 5237, boul. Hamel. Info: 872-0730.

LES CHEVALIERS DE COLOMB DE CHARNY. Demain dès 9h: déjeuner à la salle des Chevaliers de Colomb en haut de la bibliothèque de Charny, 2506, avenue du Viduc. Entrée: 5\$, 8 ans et moins: gratuit. Info: 832-4733.

DIVERS

CENTRE CULTUREL GEORGES-DOOR DE VAL-BÉLAIR, 1105, avenue de l'Église Nord, Val-Bélair. Journée portes ouvertes de 13h à 16h30. Au programme: spectacles de l'Harmonie, de l'École de musique La Symphonie, de la troupe de danse et spectacle de magie, kiosques; animation; exposition sur l'œuvre du chanteur Georges Dor, visite guidée des lieux.

DES MARIONNETTES QUI ONT DU STYLE! Atelier de création pour les enfants de 5 à 12 ans. À la sacristie du site historique de la Visitation, angle chemin Sainte-Foy et route de l'Église. Coût: 3\$, gratuit pour les parents accompagnateurs. Rés.: 654-4576.

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC. Atelier de création pour tous -Angelots et diabolitos-. Confectionnez un ange, un petit diable ou une créature imaginaire pour orner votre arbre de Noël et celui du Musée. À 13h, 14h, 15h, les samedis et dimanches jusqu'à 19 décembre. Gratuit. Info: 643-2150.

EXPOS-VENTE DE NOËL

SALON D'ART ET D'ARTISANAT «LES TROUVAILLES DE NOËL» de 10h à 19h; demain de 10h à 16h dans la chapelle du Juvénat Notre-Dame, dans le quartier Saint-Romuald. Aussi, démonstrations de techniques artistiques et prestations de chant. Info: 834-3662.

CERCLES DE FERMIERES. Vente d'articles d'artisanat et de livres de recettes et démonstrations de techniques artisanales. De 8h à 17h; demain de 10h à 17h au magasin Sears, 1430, Jules-Verne, Sainte-Foy. Info: 658-7227.

LA MAISON TSAMENHON, centre d'interprétation des savoir-faire traditionnels hurons-wendats, 75, Nicolas-Vincent, Wendake. Expo-vente d'artisanat aujourd'hui et demain de 10h à 17h. Entrée libre et stationnement gratuit. Info: 845-0700.

EXPO-CADEAUX par une quarantaine d'artistes et artisans

Un souvenir plus vrai que le bonheur

MICHEL BOIS
Collaboration spéciale

■ Loin des sapins artificiels sortis du placard. Loin du clinquant des décorations uniformisées, manufacturées. Loin des cadeaux aussi impersonnels qu'inutiles, les peintres naviguant entre l'art naïf et l'art populaire gardent au creux des souvenirs de l'enfance la magie d'un Noël où l'air même semble se charger de quelque chose d'indéfinissable. Quand les images bavardent avec le cœur.

Les vrais peintres naïfs sont toujours autodidactes. Difficile de faire autrement, sachant qu'ils veulent avant tout peindre leur propre vision des choses. Voilà pourquoi ils se livrent sur la toile dans une sorte d'émerveillement, sans vraiment jamais se soucier du naturalisme des formes, ni du jeu des perspectives ou de la théorie des couleurs. Oui, le peintre naïf est un autodidacte se tenant volontiers à l'écart des chapelles de l'art savant. Ainsi, isolé donc, et issu de milieux modestes, choisit-il souvent de rester dans l'anonymat. Bien que quelques-uns aient connu la notoriété. Pensons au Douanier Rousseau (1844-1910), qui se fit connaître avec éclat lors de la fondation du Salon des artis-

Le cadeau de cette exposition est de nous raconter en couleurs la beauté de la vie que les peintres croquent à pleines dents

tes indépendants en 1885. Ou, plus près de nous, à Arthur Villeneuve (1910-1990), barbier de Chicoutimi dont l'œuvre largement connue au Canada et aux États-Unis suscite soit l'enthousiasme de l'ultime expression d'art brut, soit le mépris. Car non conforme aux normes du bon goût bourgeois et aux préceptes du savoir des écoles d'art.

Toujours est-il que sous le titre *Le Temps des Fêtes. Point de vue de l'art naïf*, la bibliothèque Étienne-Parent de Beauport nous présente un vaste collectif composé d'une trentaine de peintres. Or, les vrais naïfs, on le devine, y sont absents. En effet, il s'agit là plutôt d'une exposition d'art populaire. Mais quelles œuvres ! Tout est là : la narration — avec humour et onirisme ou nostalgie — relate les souvenirs personnels des réunions familiales, tout autant que l'atmosphère chaleureuse des vieilles maisons et les scènes de la vie rurale fouillées de détails.

LES ŒUVRES

Au passage, notons le travail de Marie-Andrée Leblanc, maître dans l'art d'épier les petits bonheurs de tous les jours qu'elle nous communique sous la forme d'un passé bien senti autour de *La Patinoire* ou durant *Un congé de Noël*. *La Veillée chez Téléphore*, une toile de Louise St-Germain où les enfants et les adultes ont tous le même visage. *La Pêche au poulamon à Sainte-Anne-de-la-Pérade*, présentée de telle manière par Mercedes Massé qu'on ne sait s'il s'agit du jour ou de la nuit tant les couleurs des cabanes peinturlurées se font flamboyantes malgré la présence d'un ciel étoilé. Également la création savoureuse de l'artiste d'origine allemande Barbara Sala, qui, sous le titre *Royaume d'hiver*, raconte la vie des habitants d'un petit village installé sur une montagne prenant l'apparence d'un gros personnage endormi.

Enfance de l'art ou art de l'enfance que tout cela ? À vous de juger. Mais si pour ces artistes l'acte de peindre est une communication privilégiée avec le monde qui les entoure, le cadeau de cette exposition est de nous raconter en couleurs la beauté de la vie qu'ils croquent à pleines dents. Une visite s'impose à tous ceux qui ont su préserver la capacité d'émerveillement de leurs yeux d'enfants. Les autres, s'abstenir.

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT, 3515, rue Clémenceau, Beauport, jusqu'au 9 janvier 2005



Les vrais peintres naïfs sont toujours autodidactes. Ils veulent avant tout peindre leur propre vision des choses, comme en font foi « Saint Nicolas et ses animaux », de Ginette Morissette, et « Juste avant la noirceur », de Murielle Hains.



Grand Théâtre

Cali
Spectacle acoustique piano-guitare
LA révélation des FrancoFolies 2004 !
Première partie : GINETTE

15 décembre à 20 h

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca
Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL Billetech Billets 23 \$ et 18 \$ (Étudiants) Foule cool 49\$

Grand Théâtre de Québec Québec Salle Octave-Crémazie

Des cadeaux emballants!

offerts en librairie

LES ÉDITIONS LA PRESSE

Ma cuisine week end Ricardo
L'ARTISTE CHARTIER 2005
L'AUTO 2005 266 MODÈLES ANALYSÉS
Chroniques du dimanche Stéphane Laporte
Petits mots d'enfants
Êtes-vous TINTIN, MILOU, HADDOCK...
De tous les... CÔTE 2004

NOUVELLE EXPOSITION. À NE PAS MANQUER!

26 OBJETS EN QUÊTE D'AUTEURS

MUSÉE DE LA CIVILISATION

Les collections du Musée sont prises au pied de la lettre. De A jusqu'à Z, de l'Armoire Louis XIII à l'uniforme de Zouave, de François Avard à Bianca Zagolin, 26 objets ont été jumelés à autant d'auteurs d'ici pour créer une exposition unique dont les textes savoureux sont teintés d'humour, de nostalgie, de sagesse et d'une grande tendresse.

UNE BELLE IDÉE-CADEAU!

Pour conserver de merveilleux souvenirs de votre visite procurez-vous, **26 objets en quête d'auteurs... le livre** maintenant disponible à la boutique du Musée.

MUSÉE DE LA CIVILISATION Québec

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

ON PLONGE DANS L'ESPRIT DES FÊTES!

■ Au Musée de l'Amérique française 2, côte de la Fabrique

CONCERTS DE NOËL

NOËLS ANCIENS DE NOUVELLE-FRANCE*
Par l'Ensemble Nouvelle-France
Venez entendre des chants de Noël anciens et quelques-uns des plus beaux extraits de l'Anthologie de la musique historique du Québec, enjolivés d'instruments d'époque.
Le 9 décembre, à 19h30

LA FARCE DE NOËL*
Par les Perce Orelles
Prenez part à un festin musical pour les plus fins palais : tartare de Händel, servi sur un lit de Christmas Carols, Aspice Sinatra et dinde à la Tchaïkovski ainsi que tarte flambée viennoise!
Le 12 décembre, à 20h

Coût pour chaque spectacle : 6\$
Étudiant : 3\$; Amis : 2\$
* Réservation requises : 643-2158

ON SE PRÉPARE À LA GRANDE FÊTE!

■ Au Musée de la civilisation 85, rue Dalhousie

ATELIER DE FABRICATION DE CARTES DE NOËL

Créez des cartes de Noël brillantes et scintillantes, en compagnie de Huguette Lauzé, peintre et illustratrice. Pour les 5 à 10 ans. Les enfants de moins de 8 ans doivent être accompagnés d'un adulte.
Le 12 décembre, de 13h à 16h

MUSÉE DE LA CIVILISATION Québec

Pour plus d'information : www.mcq.org